

le Bulletin

des agriculteurs



Faire vâler
en hiver

6,95\$ - POSTE-PUBLICATION - CONVENTION 40069240

Profitez des hivers
pour vous offrir un
bronzage intégral.



— VOUS POURRIEZ GAGNER JUSQU'À —

1 250 000 \$*

EN PRODUITS DE MARQUE PIONEER® SUR 25 ANS.

Achetez les semences de maïs de marque Pioneer® pour être automatiquement inscrit afin de gagner le grand prix de « *Semences pour la vie* » (jusqu'à 1,25 \$ million en produits de marque Pioneer®) ou un des cinq seconds prix de « *Semences pour une saison* » (jusqu'à 10 000 \$ en produits de marque Pioneer®).

Visitez semencesavie.ca pour en apprendre davantage.



AUCUN ACHAT REQUIS. Ouvert à une société canadienne, une compagnie, un partenariat ou à une personne physique qui, là où s'applique, a au moins atteint l'âge de la majorité, qui est propriétaire ou qui loue une ferme de production de maïs ou de soja, localisée dans les provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, ou de Terre-Neuve. La durée du Concours va du 1^{er} septembre 2015 au 1^{er} août 2016 à 23h 59 HNE. Limite : 200 coupons de participation, peu importe la méthode d'inscription. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions reçues. Les prix incluent des crédits sur le compte, utilisables contre l'achat de produits de semences Pioneer® pour utilisation sur la surface ensémençée d'une ferme désignée. Les crédits sur le compte sont basés sur la taille de la ferme au moment de la désignation du gagnant. 1 Grand prix : jusqu'à 50 000 \$ en crédits sur le compte, par année, pour 25 années consécutives. 5 Seconds prix : jusqu'à 10 000 \$ de crédits sur le compte, utilisables avant le 1^{er} juin 2017. Les crédits au compte ne sont pas transférables entre fermes ; les crédits au compte expirent à la ferme désignée cesse ses opérations. Détails et règles : www.semencesavie.ca. *Un crédit sur le compte utilisable pour l'achat d'une quantité (recommandée par le fabricant, par acre qu'il est possible d'ensemencer) de tout produit de semences de marque DuPont Pioneer, destinées aux acres d'une ferme de maïs ou de soja, situées sur le territoire, à être désignée par le participant et dont il est le propriétaire ou qui il loue au moment où il est avisé qu'il a gagné. A moins d'indications contraires, les marques ®, ™ ou SM sont des marques déposées, de commerce ou de service de DuPont Pioneer ou de leurs propriétaires respectifs. © 2015 PHL.



EN COUVERTURE

10 Des veaux sur la neige

Pour favoriser sa mise en marché, l'éleveur de bovins Angus David Sample fait vèler ses vaches au plus froid de l'hiver. Les vaches et les veaux semblent très heureux de cette situation.

CULTURES

15 Soya à taux variables

Faire varier le taux de semis selon des zones de productivité d'un champ serait encore plus payant avec le soya que dans le maïs. Aaron Breimer en est convaincu.

19 L'Iowa traque les pertes de sol!

Une équipe d'experts en gestion de l'eau et des sols ont mis au point une carte interactive pour traquer les pertes de sol en Iowa. Un outil inspirant pour le Québec?

GUIDE CÉRÉALES 2016

27 Un éventail de possibilités

Les céréales sont une culture intéressante dans une approche globale de rotation des cultures. Les semenciers vous présentent leurs nouveautés et leurs coups de cœur pour la saison 2016.

ÉLEVAGES

36 Les 4 clés du succès en production porcine

Certains producteurs porcins ont tout ce qu'il faut pour être en production encore longtemps. Qu'est-ce qui les distingue?

41 Pourquoi pas une vache nourrice?

Un producteur laitier biologique de l'Ontario élève ses génisses avec des vaches nourrices depuis une vingtaine d'années. Quelques producteurs québécois ont opté pour cette avenue le printemps dernier.

FRUITS ET LÉGUMES

49 Des fermes dans le Sud!

Il n'y a pas que les retraités qui migrent dans le Sud l'hiver. Certains producteurs québécois font aussi ce choix. Le but: fournir leurs marchés toute l'année.

DOSSIER ASSURANCES

52 Comment diminuer sa facture d'assurance?

Monde vaste et parfois complexe, les assurances sont un sujet qui rebute la plupart des gens. Il est important d'en connaître les rouages pour éviter les faux pas et pour faire diminuer la facture.

CHRONIQUES

- 4 Bouche à oreille
- 6 Billet
- 8 Point de vue
- 23 Info cultures
- 34 Marché des grains
- 46 Info élevages
- 56 Mieux vivre
- 57 C'est nouveau
- 61 Météo

En page couverture:

L'éleveur de bovins Angus David Sample d'Havelock, à l'extrémité sud-ouest du Québec.
Photo: Yvon Thérien



Le pouvoir de la rhubarbe

Souvent utilisée dans les desserts et les compotes, l'humble rhubarbe qui pousse dans nos jardins a de quoi surprendre. Il y a quelque temps, une étude menée par des scientifiques anglais a prouvé que les polyphénols, qui donnent à la rhubarbe sa jolie couleur rouge, possèdent d'importantes propriétés anticancérigènes. Plus récemment, une étude réalisée par des chercheurs de l'Université Emory, aux États-Unis, est venue ajouter un talent supplémentaire à cette plante : celui d'inhiber les cellules cancéreuses. En administrant un concentré de polyphénol provenant de la rhubarbe à des cellules leucémiques, les chercheurs sont parvenus à tuer 50 % des cellules tumorales, et ce, en deux jours seulement. Encore mieux, les propriétés anticancérigènes de la rhubarbe seraient augmentées par la cuisson. Mais ne vous resserved tout de même pas trop de gâteau renversé : si les scientifiques sont convaincus que la rhubarbe peut être un allier dans la lutte contre le cancer, il est impossible d'ingérer les quantités prescrites en la mangeant. Source : topsante.com

La bûche de Noël à travers le temps

Tourtière, biscuits, sauce aux canneberges... Le temps des Fêtes regorge de traditions culinaires. Parmi toutes ces recettes, la bûche de Noël est sans doute l'une des plus associées à nos célébrations hivernales. Il faut cependant remonter jusqu'à l'âge du fer, avant le Moyen Âge, pour retrouver ses origines. À cette époque, les peuples celtiques et les peuples gaéliques d'Europe réunissaient leurs proches à la fin décembre pour célébrer le solstice d'hiver. À ce moment, on brûlait dans le foyer une bûche (de bois) décorée de pommes de pins, de houx et de lierre, afin de purifier l'air de la maisonnée et d'accueillir le printemps. Les cendres étaient ensuite conservées pour leurs propriétés médicinales et protectrices. À l'ère du christianisme, la tradition de la bûche de Noël s'est poursuivie. Mais à travers les années, les foyers sont devenus trop petits pour accueillir cette grande bûche décorée. Toutefois, leur taille était désormais parfaite pour... faire cuire des gâteaux. À partir du 15^e siècle, la bûche s'est donc transformée en dessert et la tradition a été reprise au 19^e siècle par des pâtisseries français, qui ont créé le gâteau tel qu'on le connaît.

Source : history.com



Une imprimante dans la cuisine

L'imprimante 3D aura-t-elle bientôt sa place dans notre cuisine ? Si elle n'est pas près de remplacer notre micro-ondes, une designer de l'Université de la technologie d'Eindhoven, Chloé Rutzerveld, s'est rapprochée de cette réalité en créant la toute première collation entièrement produite à partir d'une imprimante 3D. Présenté sous forme de bouchée, ce singulier aliment est composé de différentes couches de pâte, de levure, de champignons, de graines et de spores. Une fois imprimée, la collation prend quelques jours à se développer, le temps de fermenter la levure et de faire mûrir les champignons. À travers cette étonnante création, Rutzerveld cherche à prouver que la nourriture créée à l'aide de la technologie n'a rien d'artificiel ou de néfaste pour la santé. De fait, ces bouchées du futur contiennent tous les nutriments nécessaires à une collation équilibrée. La designer souhaite que son projet contribue à tisser des liens entre les nouvelles technologies et l'industrie alimentaire. Source : foodnavigator.com

De restants de table à lumières de Noël

Lorsque l'hiver arrive et que Noël approche, il est toujours réjouissant de voir les arbres et les maisons décorés de lumières de Noël. Bientôt, ces lumières pourraient également réjouir notre conscience écologique en scintillant grâce à nos déchets de table. L'idée vient d'une équipe de chercheurs américains qui a découvert une façon d'illuminer les ampoules fluocompactes (ou ampoules DEL), telles que celles utilisées pour nos lumières de Noël, avec des déchets de table. Pour ce faire, les déchets ont été synthétisés en nanoparticules fluorescentes, telles que celles qui illuminent les ampoules fluocompactes. C'est avec les déchets riches en sucrose et en fructose que l'expérience a été la plus concluante, mais d'autres restants pourraient éventuellement être utilisés. Et ce n'est pas tout : ces ampoules peuvent être jetées sans danger, contrairement aux ampoules DEL ordinaires, qui sont fabriquées à partir d'éléments toxiques.

Source : foodnavigator.com



Cette grange carrée de deux étages et demi, à Sainte-Marie, Chaudière-Appalaches, aurait été bâtie entre 1891 et 1920.



Grange carrée à Dunham, Cantons-de-l'Est, construite par la famille Selby au XIX^e siècle.

BÂTIMENTS AGRICOLES D'AUTREFOIS

Diversité des granges québécoises

Le paysage de notre vaste campagne est parsemé de granges toutes aussi originales les unes que les autres. Comme en témoignent les granges carrées sur les photos ci-dessus. Celles-ci ont été construites entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e.

Quelques granges avec des particularités architecturales ont été restaurées avec le temps. Longtemps populaire dans la région de Métis, la grange-étable Marcheterre avait 14 côtés égaux. Un des fils de Michel Marcheterre avait créé le plan de la grange

en s'inspirant d'une illustration publiée dans une revue américaine. Malheureusement, elle s'est écroulée en 2013.

On a aussi donné à certaines vieilles granges une seconde vie. La grange octogonale Adolphe-Gagnon de Saint-Fabien dans le Bas-Saint-Laurent est devenue un musée en 2009. Une grange abrite le Théâtre La Marjolaine à Eastman. La grange-étable de la Ferme Héritage Miner à Granby a été convertie en centre écotouristique et éducatif.



VALORISER LES BONNES PRATIQUES

Radio-Canada a diffusé un reportage intitulé « Québec a perdu le contrôle des pesticides » le 21 octobre dernier. Il est dit, *grosso modo*, que les ventes de pesticides ont augmenté au Québec, alors que les superficies en culture ont légèrement diminué. Les quantités de pesticides vendues se sont accrues de 27 % entre 2006 et 2012, selon le rapport du ministère de l'Environnement du Québec cité dans le reportage.

En 2011, le gouvernement du Québec s'était pourtant donné comme objectif de réduire leur utilisation de 25 % d'ici 2021. Il va sans dire que jusqu'à maintenant, cet objectif n'est pas en voie d'être atteint. Le ministre de l'Agriculture, Pierre Paradis, avoue même dans le reportage que « tant que la tendance n'est pas inversée, on doit s'inquiéter ».

Chaque fois qu'une nouvelle donnée sur les pesticides est diffusée, les lignes ouvertes de radio s'enflamment. Les producteurs sont pointés du doigt, accusés d'empoisonner la population et de polluer l'environnement. Comme l'exprime si bien le producteur de grandes cultures Paul Caplette dans son blogue Profession agriculteur sur lebulletin.com : « N'étant pas un agriculteur modèle (bio), je sens qu'on ne me fait pas confiance, qu'on rabaisse mes compétences, mon honnêteté et mon professionnalisme. Je me sens classifié : t'es bio ou t'es pas bon! ».

Ce sentiment, beaucoup de producteurs le ressentent. Leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur, leurs efforts sont passés sous silence. Pourtant, les producteurs posent de nombreuses actions sur leurs fermes pour utiliser plus judicieusement les pesticides. Celles-ci méritent d'être mises en lumière. L'équipe du *Bulletin des agriculteurs* se fait un devoir de valoriser les bonnes pratiques et les initiatives des producteurs. Dépistage des ravageurs, pulvérisation ciblée, création de bandes riveraines et d'habitats fauniques

le long de rivières pour empêcher que l'eau ne lessive la terre et emporte avec elle les pesticides et le phosphore, ne sont que quelques exemples de ces actions. D'ailleurs, cette dernière pratique demande tout de même aux producteurs de sacrifier des parcelles de terre considérables, ce qui est non négligeable compte tenu de la valeur actuelle des terres agricoles. Ces mêmes producteurs accusés de n'avoir en tête que la rentabilité de leur entreprise, et ce, au profit de l'environnement et de la santé publique. Le Pôle d'excellence en lutte intégrée à Napierville a été créé, à l'initiative de producteurs agricoles, pour favoriser le développement d'équipements, de technologies et de pratiques de lutte intégrée. Il s'emploie depuis 2012 à organiser des journées de formation et de démonstrations sur des techniques pour réduire et mieux utiliser les pesticides.

Il serait souhaitable que les bons coups des producteurs et des intervenants soient davantage montrés et surtout valorisés. Cette profession manque cruellement de relève pour prendre les rênes de nos productions agricoles, de notre approvisionnement alimentaire, ce n'est pas par le jugement et les accusations qu'on arrivera à attirer les jeunes dans le métier.

Enfin, si le gouvernement du Québec est vraiment sérieux avec son objectif, celui-ci doit s'accompagner d'un plan d'action concret avec des mesures applicables à la ferme et qui tiennent compte de la réalité. Pour ce faire, des budgets accrus pour de la recherche et du développement sont nécessaires. Les producteurs ont besoin également de plus de spécialistes, d'agronomes et de technologues pour les accompagner. À l'heure de l'austérité et de coupes budgétaires, est-ce que le gouvernement va choisir d'investir en agriculture? On peut l'espérer, mais aussi en douter, malheureusement. 🇵🇪

Dow Seeds^{MC}

La confiance se construit sur une solide fondation génétique.

Le maïs BMR vous offre une digestibilité maximale, une production élevée en lait et des rendements élevés. Vos vaches consomment plus de fourrage, ont besoin de moins de grain, maintiennent un rumen plus en santé et produisent plus de lait, à des frais d'alimentation moins élevés. Une génétique du troupeau fabuleuse. Une génétique du maïs fabuleuse. Ça, c'est une solide fondation qui sème le succès.

Je travaille pour Dow AgroSciences.
Je suis Dow Seeds.

dowseeds.ca



Dow AgroSciences

Solutions pour un monde en croissance

MD MC Marques de commerce de Dow Chemical Company
(« Dow ») ou d'une société affiliée de Dow.
12/15-43868F LBDA

Jacques Nantel

SINGULARISER LES PRODUITS

Aujourd'hui, le marketing semble faire foi de tout. Il y a une crise : des produits se vendent mal. On cherche la croissance, on se préoccupe beaucoup de santé. Il faut être écolo, il faut acheter local ! Autant de sujets qui touchent le secteur agricole et agroalimentaire. *Le Bulletin des agriculteurs* a demandé l'avis de Jacques Nantel, professeur titulaire à HEC Montréal.

Vous donnerez une conférence au Porc Show où tous les acteurs de la filière seront réunis. Qu'allez-vous dire aux éleveurs et aux transformateurs ?

Il faut changer la façon de commercialiser le porc. Il ne faut plus voir cette commercialisation comme une succession d'intermédiaires. Le premier vend au deuxième, celui-ci vend au troisième qui revend au quatrième... et le produit arrive au consommateur. Il n'y a pas que dans le porc où on travaille comme ça. Ce qu'il faut, c'est que chaque maillon soit visible pour le consommateur et que son rôle soit explicite. Il faut que l'éleveur, l'abatteur, le transformateur, le grossiste, la chaîne et le détaillant montrent qu'ils travaillent tous pour le consommateur.

À cet égard, que pensez-vous des allégations sur les effets des viandes rouges sur la santé ?

Si le marché de détail ne montre pas trop de fléchissement à la suite des affirmations de l'Organisation mondiale de la santé, il ne faut pas trop réagir. Mais la meilleure défense, la meilleure réaction à ce sujet, est de reconnaître qu'il faut avoir une consommation raisonnable de viande rouge. Au lieu d'en manger souvent, en manger de la meilleure. L'élément important étant de montrer la grande qualité de ce que l'on produit. Et si on a une viande singularisée, typée, aux qualités particulières, on a un outil de plus pour bien tirer son épingle du jeu.

L'identité, la provenance et la différence, c'est donc important ?

Le milieu agricole est depuis toujours assez conservateur. Des choses à faire qui ont toujours été évidentes ont encore de la difficulté à passer. Trop souvent, on se contente



« On vend mal l'agriculture, les agriculteurs et leurs produits ! »

— Jacques Nantel, professeur titulaire à HEC Montréal.

de produire du volume pour quelque chose d'aussi bon ou d'aussi mauvais que ce que l'on retrouve n'importe où à travers le monde. On commence à peine à bien identifier nos pommes. On a de la difficulté à donner des qualificatifs et des caractéristiques à des produits comme le sirop d'érable. Il faudrait pouvoir isoler des crus particuliers, des sirops qui se démarquent. C'est le volume et la standardisation que l'on privilégie. C'est un peu comme si dans le Bordelais, en France, on cherchait à mettre tous les vins dans une même cuve pour n'en faire qu'un seul. Il faut au Québec, et on a tout pour le faire, développer davantage d'appellations. Il faut singulariser nos produits, les diversifier et pouvoir les offrir en démontrant la diversité et en misant toujours sur la qualité.

Vous êtes particulièrement sensible au monde agroalimentaire, n'est-ce pas ?

Depuis toujours. Après McGill, j'ai fait ma spécialisation en agribusiness au Collège Macdonald. Mes premières armes en marketing, je les ai faites à la Coopérative des emballeurs de pommes de Dunham. Je

travaille régulièrement des dossiers agroalimentaires. Un bel exemple, j'ai collaboré avec l'équipe de la Laiterie Chalifoux sur la mise en marché de nouveaux yogourts, très différents de ceux qui étaient déjà disponibles. Alors que les géants laitiers uniformisent le lait, eux pourraient bientôt le singulariser. Ils comptent identifier sur le produit fini, que ce soit du fromage, du yogourt ou autres, la ferme de provenance du lait.

Nos marchés pourraient-ils être bousculés avec les importations qui augmentent ?

Des défis réels, oui, mais des opportunités à saisir, reliées ou pas à la question des accords commerciaux. Il faut jouer beaucoup sur les enjeux environnementaux. Faire venir une tomate du Chili restera toujours contestable. Alors qu'ici avec nos énergies plus vertes, hydroélectricité et biomasse, on peut produire à l'année des fruits goûteux et de haute qualité. L'achat local est à stimuler. Encore une fois, la qualité et la particularité de nos produits doivent ressortir, doivent être un élément majeur de marketing. Le budget alimentaire des consommateurs est plutôt stable, il faut donc évoluer d'un impératif de quantité à un impératif de qualité. Si on ne le fait pas et que l'on continue de ne penser qu'au volume, il faut espérer que le prix du pétrole soit le plus haut possible pour freiner les importations.

On nous dit souvent qu'il faut davantage d'innovation, qu'en pensez-vous ?

Avoir de bonnes idées, ce n'est pas difficile. Et on en a beaucoup chez nous. Ce qui est difficile, c'est d'avoir le culot de les réaliser. On est un peu trop conservateur et on a de la difficulté à décider, à s'enligner. Aussi, le monde agricole a besoin de solidarité pour se vendre, ce qui ne veut surtout pas dire que tout le monde doit produire la même chose. 🇵🇪

Lionel Levac est journaliste spécialisé en agriculture et agroalimentaire. Il collabore à certaines émissions de Radio-Canada et tient un blogue sur le site Agro Québec.



PRÉPAREZ-VOUS POUR UN SYSTÈME D'ENSEMENCEMENT ADAPTÉ À CHAQUE CHAMP.

Nous avons le plaisir d'annoncer un partenariat novateur entre Case IH et Precision Planting^{MD}. La technologie qui permet au semoir en rangées Early Riser^{MD} de s'adapter aux conditions propres à votre champ vous est désormais proposée différemment. Vous pouvez en effet la faire poser, entretenir et réparer sur le meilleur semoir de l'industrie chez un concessionnaire agréé Case IH/Precision Planting. Vous pourrez ainsi tirer le maximum de chaque ensemencement et améliorer le rendement de tous vos champs. Renseignez-vous chez le concessionnaire Case IH de votre région, ou en ligne sur le site caseih.com/planter.

SOYEZ PRÊT.



DES VEAUX SUR



R LA NEIGE



Pour favoriser sa mise en marché, l'éleveur de bovins Angus David Sample fait vêler ses vaches au plus froid de l'hiver. Les vaches et les veaux semblent très heureux de cette situation.

À son plus chaud en cette journée d'hiver, le mercure peine à dépasser les -17°C dans la petite municipalité de Havelock, à l'extrémité sud-ouest du Québec. Au petit matin, il était descendu sous les -24°C . La pile de l'appareil-photo ne l'apprécie pas du tout, pas plus que l'équipe du *Bulletin* qui se gèle les doigts et les joues à prendre des photos en cette journée polaire. Pendant ce temps, un groupe de veaux de la ferme MacAngus se prélassent dans un abri conçu juste pour eux et dont la grande ouverture plein sud apporte soleil et protection contre le vent. Ils sont visiblement bien. Non loin de là, un veau tête sa mère. Un autre suit la sienne de près alors qu'elle broute à la mangeoire. Lui aussi a faim. Il veut son lait quotidien. Le froid, quel froid?

«Selon moi, le pire mois pour vêler, c'est mars», raconte l'éleveur de bovins Angus David Sample. En janvier, il fait froid, mais la température est plus stable qu'en mars. Les écarts de température de ce mois printanier sont plus dommageables pour les veaux. Selon David Sample, mars, c'est un bien meilleur moment pour les sucres! L'entreprise familiale produit du sirop d'érable depuis plus de 100 ans. «Certains érables ont 350 ans», raconte l'éleveur.

David Sample est visiblement fier de son entreprise. Les veaux qui naissent aujourd'hui sont les descendants des vaches soigneusement sélectionnées par son grand-père et son père. Depuis ➤

PHOTOS: WONTHERIEN

CONTRÔLE DES RONGEURS

Ils seront
« faits comme
des rats »



Ces produits sont admissibles au programme de fidélité Vétoquinol Club. Inscrivez-vous maintenant à clubvetoquinol.ca et récoltez les bénéfices.



APPÂTS DE GRANDE APPÉTENCE

- Formulation avec peu ou sans cire
- Grande acceptation pour de meilleurs résultats
- Contient des grains et de l'huile de grade alimentaire
- Ingrédients actifs différents pour la rotation

OFFREZ DES APPÂTS QU'ILS AIMERONT!



maintenant 53 ans, le troupeau est spécialisé en production bovine en race pure Angus. Très peu d'éleveurs peuvent en dire autant! «Au Québec, la moyenne des gens spécialisés en race pure qui restent en *business*, c'est d'environ 7 ans», précise David Sample. Anglophone, l'éleveur emprunte quelques mots à sa langue maternelle.

L'attachement à cette terre de Havelock est très fort, comme en témoigne l'anecdote suivante. Il doit beaucoup à son arrière-grand-mère qui, à la suite



Malgré un froid polaire, les veaux de David Sample sont bien, réchauffés par le soleil et à l'abri du vent. Ce n'est pas le froid qui arrête les veaux. Vite au trayon!



LES QUALITÉS D'UNE BELLE VACHE ANGUS, SELON DAVID SAMPLE

- Pas trop grande
- Pas trop petite
- Bonne musculature
- Bien équilibrée
- Bonne aptitude laitière, mais pas trop de lait
- Vache moyenne dans tout
- Bonne fertilité
- Excellente docilité

du décès de son mari, a décidé de maintenir la ferme en activité. C'est elle qui a construit la maison dans laquelle David Sample vit avec sa famille: sa femme Kelly et leurs trois enfants, Alex, 23 ans, Miranda, 20 ans et Mark, 19 ans. Riche en souvenir, la terre l'est tout autant en pierres comme en témoignent les clôtures de pierres qui entourent la ferme.

Taureaux

David Sample a raison d'être fier. Il a su tirer le meilleur de son troupeau. De ses 70 vaches, il produit et vend 25 taureaux par année, en plus de 20 vaches de reproduction. En regroupant 80% de ses vêlages dans les trois premières semaines de janvier, il obtient des taureaux aptes à entrer au pâturage avec un troupeau

de vaches l'été de l'année suivante. Ils gagnent ainsi trois à quatre mois comparativement aux veaux nés au printemps. Souvent, c'est une année qu'ils sauvent puisque les veaux nés au printemps sont trop jeunes pour les accouplements de l'année suivante. Les acheteurs aiment bien ces jeunes taureaux aptes aux accouplements plus tôt. Ses clients sont des producteurs vache-veau de partout au Québec et en Ontario.

Le vétérinaire et producteur vache-veau Georges Paradis est un fidèle client depuis plus de 20 ans. Par son travail, il met souvent ses clients en contact avec David Sample. «Ce qui est apprécié, c'est qu'il élève ses taureaux dans des conditions commerciales», explique Georges Paradis. Il déplore que certains vendeurs

de taureaux forcent l'alimentation des jeunes veaux dans le but de produire de bonnes performances d'élevage. Mais ces taureaux développent par la suite des problèmes métaboliques qui diminuent la longévité des taureaux. Selon lui, la sélection des taureaux en fonction de la docilité et de la circonférence scrotale est un atout pour la descendance du troupeau de David Sample. «C'est un éleveur, pas un commerçant d'animaux», insiste le vétérinaire.

Tous les veaux mâles ne sont pas vendus pour la reproduction. Quelques-uns sont gardés pour l'utilisation à la ferme. Les autres sont castrés et vendus pour la viande. David Sample n'a pas acheté de femelles depuis 2002. C'est ce qu'on appelle un troupeau fermé. Toutes les ➤



Supreme
INTERNATIONAL

MEILLEUR
MELANGEUR
VERTICAL DU
MONDE



WWW.SUPREMEINTERNATIONAL.COM
1.800.563.2038



L'inconvénient du vêlage d'hiver, c'est la durée écourtée du jour. Ce n'est pas fait pour un producteur travaillant à l'extérieur toute la journée.

femelles sont inséminées. Un taureau issu de la ferme est utilisé pour les vaches non gestantes après l'insémination. Un suivi rigoureux de la génétique du taureau évite les problèmes de consanguinité entre le taureau et la vache. Si David Sample utilise ses propres taureaux, c'est tout simplement parce que la qualité génétique de son troupeau est telle qu'il coûterait très cher d'acheter des taureaux de qualité comparable provenant d'autres éleveurs.

L'évaluation des taureaux est effectuée à la ferme à trois moments précis. À la naissance, les veaux mâles trop gros sont exclus des futurs reproducteurs. Au sevrage, à 205 jours, David Sample élimine ceux qu'il n'aime pas, comme ceux qui démontrent un problème aux pattes. « Nous ne voulons pas que nos clients soient mécontents », explique-t-il. La ferme MacAngus a de fidèles acheteurs qui reviennent chaque année. La dernière étape de sélection à 365 jours permet de déterminer si le veau est apte à la vente ou non.

Femelles

Une vingtaine de vaches sont vendues chaque année à des producteurs vache-veau. Les meilleures sont gardées pour l'élevage. « Nous ne pouvons pas augmenter la taille du troupeau en raison du prix des terres. Le prix des terres, c'est complètement fou dans notre coin », raconte David Sample. Même s'il aime bien garder les vaches en fonction de la longévité, il reconnaît que les plus jeunes vaches représentent la meilleure génétique du troupeau. Certaines vaches ont 12 ou 13 ans, mais d'autres sont de jeunes vaches. Une vache est sélectionnée en fonction de sa capacité de donner un veau par année. Il faut qu'elle

ait de la facilité de vêlage. Elle doit aussi être rustique, donc être capable d'être parfaitement fonctionnelle avec l'alimentation qu'elle a, soit le pâturage et le foin.

Naissances

Les naissances de janvier ont lieu à l'intérieur de l'étable. Le veau y reste 48 heures avec sa mère avant de sortir à l'extérieur. Un abri aménagé dans une étable a une ouverture au sud. Les veaux y sont au sec et à l'abri du vent. Les mères ne peuvent y entrer grâce à un fil électrique placé à une bonne hauteur. Quinze vêlages ont lieu à la fin avril, début mai, soit tout de suite après les sucres. Les taureaux issus de cette période de vêlage seront donc gardés une année de plus à la ferme avant d'être vendus.

« Le vêlage en janvier, ce n'est pas pour tout le monde, insiste David Sample. Ça prend de bonnes installations. Il faut être là. Les journées sont courtes. » La grande majorité des producteurs vache-veau travaillent à l'extérieur. En janvier, ils quittent pour le travail au lever du jour et reviennent après le coucher du soleil. « Pour nous, janvier, c'est un mois tranquille pour vêler », continue David Sample. « Les Fêtes sont finies et les sucres ne sont pas commencés. Je peux rester toute la journée dans la grange. » David Sample est un éleveur apprécié. Il a su transmettre la passion à ses enfants. Reste à savoir si les jeunes aujourd'hui âgés de 19 à 23 ans suivront les traces de leur père, de leur grand-père, de leur arrière-grand-père... 🐄

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.



SOYA À TAUX VARIABLES

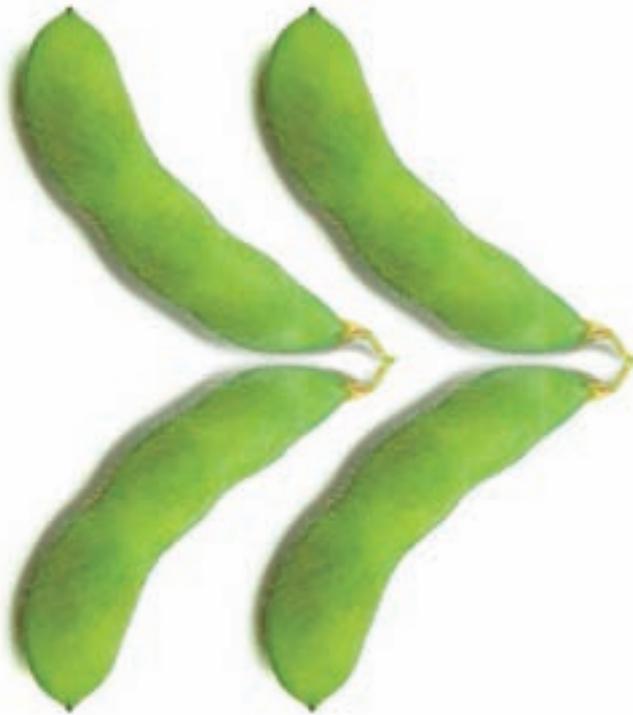
Faire varier le taux de semis selon des zones de productivité d'un champ serait encore plus payant avec le soya que dans le maïs. Aaron Breimer en est convaincu.

De petits drapeaux délimitent les zones et identifient les essais de taux de semis à l'intérieur de ces zones.

PHOTOS: ANDRÉ DUMONT

Aaron Breimer m'a donné rendez-vous à Melbourne, un petit village à une heure à l'ouest de London, dans le sud-ouest de l'Ontario. Il m'amène voir un champ de démonstration d'une technique dont il est l'un des premiers en Amérique du Nord à faire la promotion : le semis de soya à taux variables.

Le champ fait une vingtaine d'hectares. Il est cerné par la route, des boisés, une ligne à haute tension et une voie ferrée tout au fond. Le milieu de la parcelle est légèrement plus élevé que son pourtour. La principale différence avec les autres champs des environs, ce sont des centaines de petits drapeaux qui servent à repérer les zones qu'on verrait sur la carte des taux de semis. ➤



Voir PLUS LOIN

Pour augmenter votre potentiel de rendement et réaliser de meilleurs revenus, commandez dès maintenant vos semences de soya déjà traitées avec l'inoculant Optimize^{MD}.

La technologie LCO de Optimize augmente la capacité de votre culture de soya à utiliser les nutriments. Améliorez la formation des nodules, la fixation d'azote et la disponibilité des nutriments pour stimuler la croissance des racines et des tiges.

Tirez le maximum de votre culture de soya avec Optimize, qui offre maintenant jusqu'à 220 jours sur la semence*. Communiquez avec votre détaillant pour passer une commande, ou visitez OptimizeLCO.ca pour en savoir plus sur Optimize ST, une nouvelle préparation concentrée.

La nature. Une puissante technologie.

Optimize^{MD}

MONSANTO
BioAg^{MC}

*Le temps sur la semence dépendra de la préparation Optimize ainsi que des autres traitements de semences appliqués. Visitez OptimizeLCO.ca pour des renseignements spécifiques.

TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DE L'ÉTIQUETTE. Monsanto BioAg et le logo^{MC} et Optimize^{MD} sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada Inc. © 2015 Monsanto Canada Inc. 1803-1 11.15



Aaron Breimer est persuadé de la pertinence des semis à taux variables dans le soya.

«Les semis à taux variables seront bien plus payants dans le soya que dans le maïs», me déclare d'emblée Aaron Breimer, qui est conseiller en cultures (Certified Crop Advisor) et l'un des dirigeants de Veritas, une boîte qui se spécialise en agriculture de précision, avec un savoir-faire avancé en analyse de données agricoles.

Dans le maïs, entre les zones les moins et les plus productives, on fera varier le taux de semis de 5000 ou 6000 grains à l'acre, explique Aaron Breimer. Cela se traduit par des revenus additionnels de 50 à 60 \$ l'hectare. Dans le soya, les taux de semis peuvent varier de 75000 à 225000 plants à l'acre. «Nous réussissons à obtenir 120\$, 170\$ même 250\$ de plus par hectare.»

Alors que dans le maïs, on augmente le taux de semis dans les secteurs les plus fertiles, en production de soya, c'est l'inverse: on le réduit là où le champ est plus productif (pour prévenir trop de développement végétatif) et on l'augmente là où l'on sait que le taux de germination risque d'être plus faible.

Terre noire, sable et argile

Près du fossé, le long de la route, la terre est noire, très riche en matière organique. Le taux de semis a été ajusté au plus bas, pour éviter que les plants ne deviennent trop grands, qu'ils s'affaissent et soient touchés par la sclérotiniose. Ailleurs dans le champ, on se retrouve sur l'argile. Ces sols lourds rendent l'émergence plus difficile. Le taux de semis a été augmenté.

Le sommet du champ étant sablonneux, on y a aussi augmenté le taux de semis. «L'idée est d'avoir plus de plants, pour que les rangs se referment plus rapidement, afin de perdre moins d'humidité du sol par évaporation», explique Aaron Breimer. «À 180000 plants à l'acre, un seul grain de plus par plant se traduit par un boisseau de plus (+66 kg/ha), calcule-t-il. Si on a une gousse de plus par plant, c'est trois boisseaux (+200 kg/ha) de plus. Et si vous avez réussi à avoir 10000 plants de plus sur un acre, avec chacun une gousse de plus, c'est dix boisseaux de plus (+1 t/ha)!»

PLACE AU « THICK DATA »

À l'ère du *big data* (les mégadonnées), il existe une autre forme de données qu'Aaron Breimer trouve bien plus intéressantes pour le producteur: le *thick data* (les données «épaisses»), «Le *big data*, c'est quand on prend toutes les données des champs de soya du Québec pour les analyser, illustre-t-il. Le *thick data*, c'est quand on analyse toutes les données d'une seule ferme.»

Pour le producteur, il est plus pertinent de chercher d'abord à analyser et à donner une utilité à la masse d'information disponible au sujet de ses propres champs, croit Aaron Breimer. «On rassemble ces données, on les analyse et on creuse dedans afin de trouver des solutions qui fonctionnent sur la ferme.»

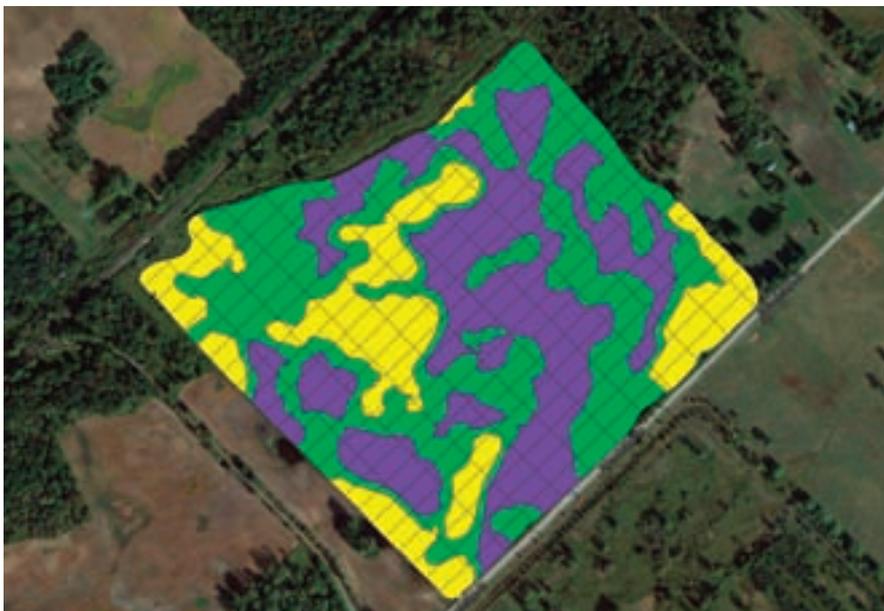
La parcelle de démonstration a été ensemencée en semis direct, sur un retour de maïs. Comme le champ affiche une grande variabilité, l'usage du semis à taux variables est encore plus pertinent. En 2014, le semis à taux variables de maïs a permis des revenus supplémentaires de 185\$ de plus l'hectare.

Trois variétés de soya de semences Pride étaient à l'essai en 2015. Deux d'entre elles ont démontré une très forte réponse à la variation des populations. Lorsque comparé à un taux de semis uniforme, l'usage de taux variable a livré un avantage de 105\$/ha, essentiellement en raison d'une meilleure résistance à la maladie (sur les meilleurs sols) et une meilleure gestion des stress (sur les moins bons sols).

Aucun test de sol

Pour établir les zones, le personnel de Veritas se fonde sur les données des cartes de rendement des années antérieures, les cartes de dénivellations et des images aériennes de satellites. Une fois déterminées, les zones sont présentées au producteur pour obtenir son avis.

«La dernière chose qu'on utilise (pour établir les zones), ce sont des analyses >



Trois zones ont été établies dans la parcelle de 20 ha.



DÉCOUVREZ LE COMMANDER

Le Commander se démarque par sa capacité, sa fiabilité, sa facilité d'utilisation et sa précision.



- Réservoir de 4500, 5500, 7000, 8500 ou 10 000 litres.
- Trois choix de rampe de 80 à 132 pi, dont la nouvelle rampe Terra Force avec suspension dynamique et la rampe à air assisté Twin Force.
- Peut être équipé de chenilles Camoplast ou de roues doubles pour mieux répartir le poids.
- Fonctionne avec les terminaux ISOBUS.

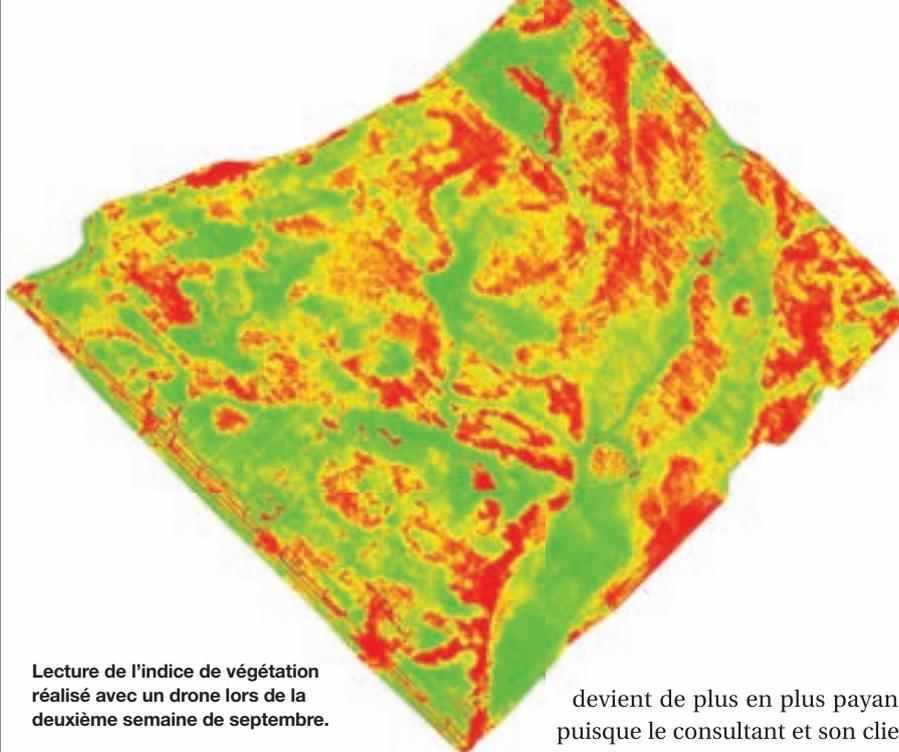
EXCLUSIF

- Valve de régulation Dynamic Fluid 4 qui favorise un ajustement du débit quasi instantané.

Pour connaître votre concessionnaire le plus près, visitez lebulletin.com/hardi

AG-PRO

450 778-0444
hardi-us.com



Lecture de l'indice de végétation réalisé avec un drone lors de la deuxième semaine de septembre.

de sol, dit Aaron Breimer. C'est seulement si un producteur vient tout juste d'acheter un champ et qu'il n'a aucune carte de rendement qu'on ira prélever des échantillons pour déterminer les types de sol.»

«Le plus important, c'est l'expérience du producteur, enchaîne-t-il. Je peux créer des zones, mais je n'ai aucune idée pourquoi l'une est différente de l'autre. C'est en parlant au producteur que j'apprends qu'au sommet de la butte, il y a du sable et qu'en bas, c'est de la terre noire.»

Une fois établies, les zones d'un champ ne changeront pas d'une année à l'autre, à moins que des correctifs aient été apportés, comme des améliorations au drainage. Les taux de semis suggérés, cependant, pourront évoluer d'une année à l'autre. En réalisant des essais de différents taux de semis à l'intérieur de chaque zone, on pourra en arriver à mieux les caractériser et déterminer le taux de semis optimal.

«C'est payant dès la première année, dit Aaron Breimer. Mais chaque année, cela

devient de plus en plus payant», puisque le consultant et son client en viennent à mieux cerner le potentiel de chaque zone.

Facilité

Le prix d'une prescription de semis à taux variables avec Veritas est de 12 \$ l'hectare, incluant l'analyse des données et la création des zones. Le producteur doit avoir accès à un semoir à taux variables, capable d'exécuter la prescription automatiquement. «Tout ce que nous proposons au producteur doit être mesurable et facile à exécuter, dit Aaron Breimer. Il n'a qu'à semer et tous les essais se font d'eux-mêmes.»

Évidemment, cette pratique s'adresse aux producteurs qui ont déjà amélioré leurs champs et optimisé leur régie. «Un producteur voudra investir dans cette technologie dans ses meilleurs champs, dit le consultant. Plus ils affichent de variabilité, plus ils en profiteront.»

Merci à Steve Denys, de Semences Pride, pour sa collaboration à la réalisation de ce reportage. 📷

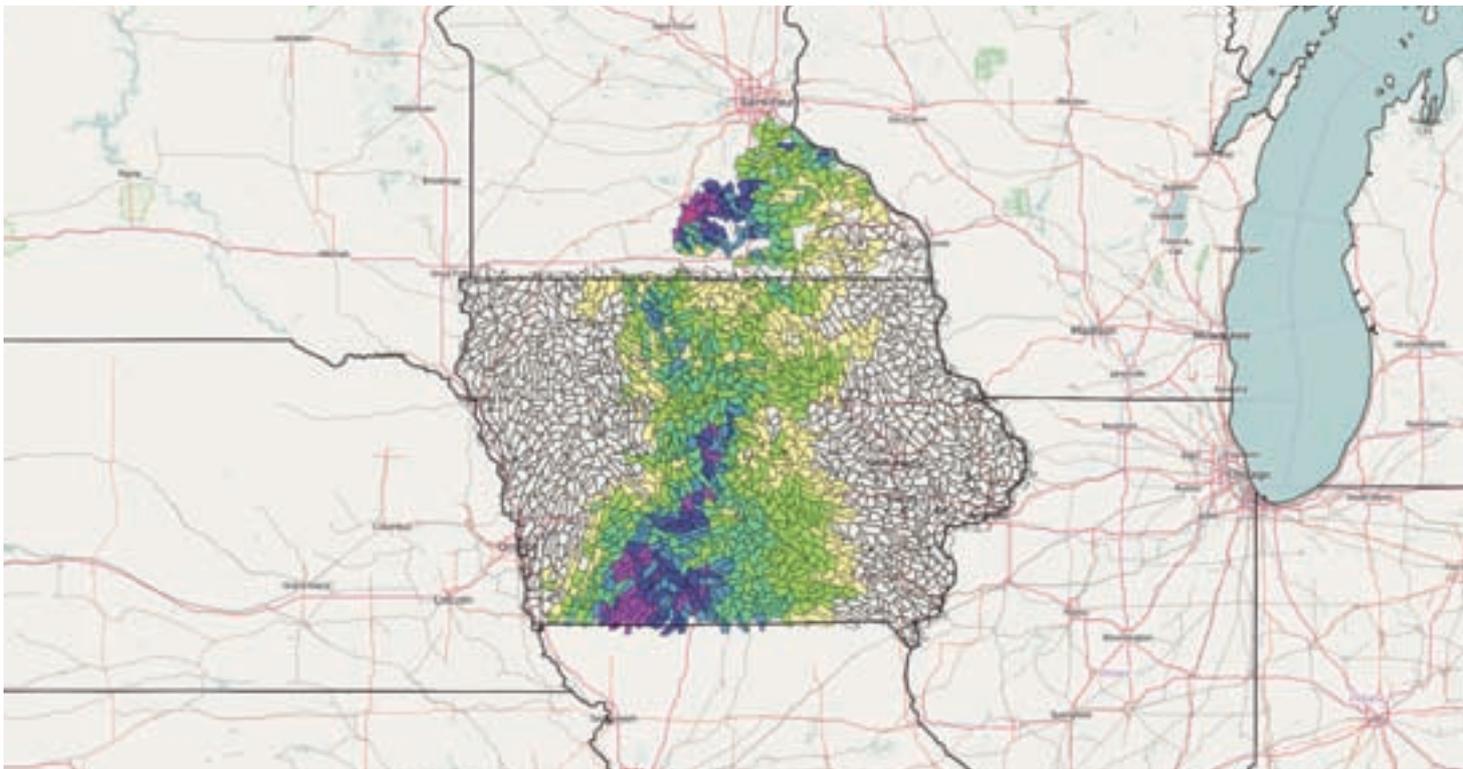
LE SUJET VOUS INTÉRESSE ?

Lors des Conférences du *Bulletin* au Salon de l'agriculture, Aaron Breimer parlera d'une nouvelle approche pour le contrôle de la sclérotinia. Il propose de subdiviser les champs en zones de gestion afin de moduler le taux de semis en fonction des caractéristiques de chaque zone. Pour plus d'information, consultez leBulletin.com/conferences2016.

les CONFÉRENCES
du
Bulletin

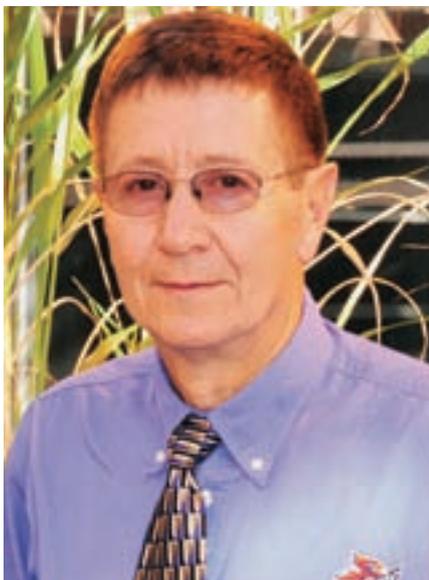
mercredi 13 janvier 2016

André Dumont est journaliste pigiste spécialisé en grandes cultures. Il collabore à de nombreuses publications notamment *La Presse* et *Country Guide*.



Les données recueillies par satellite dans plus de 800000 endroits en Iowa sont compilées pour calculer les pertes de sol journalières.

L'IOWA TRAQUE LES PERTES DE SOL!



Dr Richard Cruse, expert en gestion de l'eau et des sols à l'Université de l'État de l'Iowa.

Une équipe d'experts en gestion de l'eau et des sols ont mis au point une carte interactive pour traquer les pertes de sol en Iowa. Un outil inspirant pour le Québec ?

Le professeur Dr Richard Cruse de l'Université de l'État de l'Iowa et son équipe ont créé une carte interactive pour avoir une idée claire de l'ampleur des pertes de sol en Iowa, petit État du Midwest et grenier céréalier des États-Unis. En entrevue téléphonique, le Dr Cruse indique que le développement de cette carte interactive vise aussi à sensibiliser les producteurs et les décideurs à ce phénomène inquiétant qui torpille déjà les rendements. *Le Bulletin des agriculteurs* l'a interrogé à ce sujet.

Pouvez-vous nous donner une idée des pertes de sol causées par l'érosion en Iowa ?

Nous avons évalué les pertes de rendements des récoltes pour les agriculteurs de l'Iowa dues à l'érosion des sols à plus d'un milliard \$US par année. Le Département de l'agriculture américain (USDA) affirme que des pertes de 12,35 t/ha sont « tolérables ». On cherche à définir combien de pertes un sol peut tolérer avant de perdre sa capacité de soutenir la production d'une récolte en santé. La science, ➤

Salon

de l'agriculture

12-13-14

JANVIER 2016



LE SALON DE L'AGRICULTURE
ÉVOLUE AVEC VOS PRODUCTIONS DEPUIS 30 ANS.



Site de l'exposition de Saint-Hyacinthe

2730, avenue Beauparlant, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 4M8 (Sortie 130, autoroute 20)

450 771-1226 | www.salondelagriculture.com



SUIVEZ-NOUS
SALON DE L'AGRICULTURE



Financement agricole Canada

elle, nous dit que la perte « soutenable » pour assurer le seuil de régénération d'un sol est moins de 2,47 t/ha ou d'une t/acre. Il y a une grande différence entre les mots « tolérable » et « soutenable ».

L'écart est énorme?

Oui, l'écart est énorme. Le Département de l'agriculture américain affirme aussi que les pertes moyennes de sol en Iowa sont de 12,8 t/ha et de 9,6 t/ha pour le Midwest. Mais un rapport de l'Environmental Working Group basé sur notre travail révèle que certaines zones de l'Iowa subissent des pertes de 123,5 t/ha à 150 t/ha soit dix à douze fois plus. Et près de 2,4 millions d'hectares de l'État subissent le double des pertes dites « tolérables ».

Cette superficie est plus grande que celle cultivée au Québec!

Oui et c'est très inquiétant. On n'en est pas au Dust Bowl des années 1930, mais il faut comprendre, documenter le phénomène. On peut atterrir sur la lune, on connaît tout du génome du maïs, mais on ne connaît pas les taux d'érosion partout dans le monde. Notre science de l'érosion des sols est très pauvre.

D'où votre idée de projet de carte d'érosion interactive?

Exactement. Au début des années 2000, un groupe d'experts intéressés à la problématique a décidé d'y plonger. Au début, dans la première génération du projet, nous utilisions les données du National Resources Inventory (NRI) dont les prévisions sur les pertes causées par érosion étaient basées sur les conditions moyennes de pluie dans les quelque 1570 municipalités de l'Iowa. Or, ces pertes ne peuvent être correctement évaluées sur cette base quand on sait qu'un orage peut générer 10 cm de pluie en une demi-heure. Et nous avons de plus en plus d'orages ou autres types de tempêtes!

Comment ça fonctionne?

Je ne suis pas un expert en informatique... Mais notre équipe compile les données recueillies par des senseurs satellites disposés dans plus de 800 000 endroits de l'État pour calculer les pertes de sol jour-

Certaines zones de l'Iowa subissent des pertes de 123,5 t/ha à 150 t/ha. Cette superficie est plus grande que celle cultivée au Québec.

nalières selon le climat. Nos données sont bien plus précises que celles du gouvernement fédéral. Par exemple, on fait appel à de la haute technologie pour déterminer la pente des sols et on ne travaille plus sur la base de municipalités, mais de bassins versants.

C'est plus précis?

Bien sûr. Il y a des endroits en Iowa complètement dénudé de sol, en particulier sur les collines où les rendements ont chuté de plus de 30%. Les sécheresses suivies de violents orages provoquent un véritable tsunami d'érosion des sols. Le problème ne se limite pas aux pertes économiques des producteurs. Il y va aussi de la qualité de l'eau. On peut suivre la trace de cette érosion qui draine sol, engrais et pesticides, à partir des petites criques de l'Iowa aux rivières qui alimentent le Mississippi jusqu'à la zone morte située dans le golfe du Mexique.

Comment expliquer la dérive de la gestion des sols en Iowa?

Dans les années 1985, Washington encourageait les producteurs à adopter des mesures de conservation. Celles-ci ont permis de réduire de 40% les problèmes d'érosion. Mais depuis, les budgets de conservation ont fondu. Entre 1997 et 2009, les budgets alloués à la conservation des sols en Iowa étaient six fois moins élevés que ceux alloués au soutien des prix des commodités et à la subvention des programmes d'assurances récolte. Pour tous les États du Corn Belt, les sommes dédiées à des programmes de conservation sont sept fois moins élevées!

Pourtant la terre est l'outil principal des producteurs. Malmener son sol c'est saboter la pérennité de son entreprise, non?

L'Iowa abrite des producteurs qui se dévouent corps et âmes pour la protection de leur patrimoine foncier. Le problème

est lié, je crois, au fait que plus de 70% des terres cultivées dans certains comtés de l'État sont louées. Jamais un locataire qui loue une terre sur une période de un à trois ans n'aura à cœur la conservation du sol pour les générations futures. Il n'a pas d'incitatifs pour le faire.

Quels genres d'actions ou de programmes proposez-vous pour enrayer ce phénomène alarmant d'érosion des sols?

Encourager la rotation des cultures fait partie des solutions et aussi l'instauration de zones enherbées près des cours d'eau. Malheureusement, sans avoir de données précises, je crois que le nombre d'hectares enherbés en Iowa est lilliputien parce que les programmes, soit fédéraux ou de l'État, sont mineurs ou n'existent pas.

Est-ce que les producteurs québécois devraient se préoccuper de la situation en Iowa?

On doit regarder la situation de façon globale. La demande alimentaire croît et va continuer de croître. L'agriculture irriguée procure 40% de la demande alimentaire, mais occupe 18% de la superficie globale cultivée. Or, les aquifères sont pompés à une vitesse hallucinante! Cela veut dire que nous allons devoir compter sur la production agricole pluviale de l'Iowa et du Québec pour nourrir le monde.

Votre travail inspire-t-il d'autres États?

Oui. Et c'est une note encourageante. Un de nos buts, en développant notre carte interactive, est de sensibiliser les agriculteurs et les décideurs. Les bonnes décisions se basent sur de la bonne information. Et les États voisins du Minnesota et du Kansas font maintenant partie de notre projet. 🇺🇸

Nicolas Mesly est agroéconomiste et journaliste pigiste spécialisé dans les enjeux agroalimentaires. Il couvre les grandes cultures pour *Le Bulletin*.



#Toujoursmieux

Vous voyez un champ de maïs.

**Nous voyons trois générations de Burkholders
qui sont responsables de sa croissance.**

Depuis plus de 55 ans, Howard, Chris et Rich Burkholder ne sèment rien d'autre que des produits de marque Pioneer® sur les 2 500 acres qu'ils cultivent près de Markham. Nous sommes fiers d'appeler les Burkholders nos clients parce qu'ils ont la même passion que nous, celle de faire toujours mieux.



Acier contre lessivage de phosphore

Des sous-produits de l'industrie de l'acier sont-ils efficaces pour fixer les excès de phosphore avant que ceux-ci n'atteignent les cours d'eau? Guanghai Hua, un aide-professeur en génie civil et en environnement de l'Université de l'État du Dakota du Sud, aux États-Unis, tente l'expérience. Lorsque les résidus de métal rouillent, l'oxyde de fer se forme sur la surface et réagit chimiquement pour se fixer aux ions phosphates, les empêchant de se rendre au cours d'eau. Quatre différents sous-produits sont soumis aux essais pour déterminer leur capacité respective à fixer le phosphore. « L'acier au carbone fonctionne mieux que l'acier inoxydable », précise Guanghai Hua. Pour chaque métal, les essais sont faits en lot pour déterminer la capacité maximum selon le poids.

En laboratoire, les chercheurs utilisent un cylindre rempli d'éclats et de sciures de métal. L'eau est dirigée à travers ce cylindre pour simuler le flot d'un tuyau de drainage pendant 8 h. Après trois mois d'opération continue, les cylindres ont fixé 100 % des ions phosphates en solution. Plusieurs tests restent à faire avant d'amener cette technique au champ. La concentration des phosphates dans la solution, la vitesse du passage dans le cylindre filtrant, le pH et la température de l'eau pour n'en nommer que quelques-uns.



La combinaison d'un bioréacteur à base de sciures de bois pour capter les nitrates et des sciures de métal pour capter le phosphore aurait des dimensions de 15-20 pi de large par 100-120 pi de long. Cette structure souterraine permettrait de filtrer l'eau provenant d'un champ de 30 à 40 acres (12-16 ha), croit le spécialiste. Source: Feed stuff

Rendements élevés et prélèvements d'éléments nutritifs du sol

Les rendements plus élevés de céréales, de soya ou de maïs dans certaines régions du Québec ramènent l'importance des exportations des éléments nutritifs par le grain récolté dans l'équilibre de fertilité du



TAUX DE PRÉLÈVEMENT DES ÉLÉMENTS NUTRITIFS PAR LE GRAIN KG/T OU LB/BO

CULTURE	AZOTE (N)		PHOSPHORE (P ₂ O ₅)		POTASSE (K ₂ O)	
	kg/t	lb/bo	kg/t	lb/bo	kg/t	lb/bo
Maïs	16,20	0,9	6,6	0,37	4,8	0,27
Soya	63,3	3,8	13,3	0,8	23,3	1,40
Blé	21,4	1,2	11,2	0,63	6,6	0,37

Source: Université de l'État du Michigan

sol. Le prélèvement des éléments majeurs (azote, phosphore et potassium) peut être calculé selon les données présentées dans le tableau ci-dessus.

Ainsi, un rendement de 4000 kg/ha dans le soya a prélevé 253 kg/ha d'azote, 53,2 kg/ha de phosphore et 93 kg de potasse. Au moment d'établir le plan de fertilisation pour la prochaine saison, il

faut en tenir compte. Si les rendements sont élevés et qu'on n'ajuste pas les niveaux de fertilisation, les plantes puisent dans le sol. Selon les capacités de chaque sol, le temps de suffisance varie. Il importe donc de faire le suivi des analyses de sol ainsi que d'établir des niveaux de rendement réalistes pour mieux adapter le plan de fertilisation.



Objectif : devenir plus efficace partout

«C'est du jamais vu ici!» Pour Yanick Toupin, l'année n'aurait pas pu être plus favorable au soya. Alors qu'il vise 3 t/ha, 2015 a fait osciller la balance entre 3,7 et 4,2 t/ha. «On n'a eu que des petites pluies occasionnelles et la température n'était pas trop chaude, note-t-il. Les plants étaient très branchus avec des grappes jusqu'en haut et toutes les fleurs ont fait des gousses.»

Si le producteur a profité d'un coup de pouce de dame nature, il retire aussi les bénéfices des soins accordés à sa légumineuse. Son père et lui en cultivent 170 ha, auxquels s'ajoutent 257 ha de maïs-grain, 43 ha de blé et 30 ha de foin de commerce. Les deux tiers des superficies sont en rotation maïs-soya; le reste se trouve en maïs-soya-blé ou maïs-maïs-soya.

Située à Saint-Jean-sur-Richelieu, la Ferme L. et Y. Toupin dispose de sols argileux. Des sols très fertiles, mais sensibles à la compaction. «Moins tu y touches, mieux c'est», résume Yanick. Dans le soya, le travail du sol se limite à un passage de herse Case IH Turbo 330 à l'automne et un autre au printemps.

Le semis se résume en deux mots : tôt et vite. «À partir du 1^{er} mai, si tu peux semer le soya, tu le sèmes, dit-il. Il nous arrive de commencer avant d'avoir fini le maïs.» Cette année, le soya a été achevé le 12 mai, en quatre jours. Ils comptent sur deux semoirs Case Inter 5400 Special soybean. «Avec deux, tu n'arrêtes jamais», apprécie Yanick. «On a engagé un gars dont la tâche était uniquement d'apporter la semence, les pièces qui brisent, le diesel, etc.», indique le producteur.

Ils sélectionnent trois variétés de soya en s'appuyant sur les parcelles réalisées avec Pioneer. «On dispose de bonnes variétés résistantes aux maladies, notamment la P15T83», dit Yanick. L'écartement est de 15 po. «On a déjà semé aux 30 po, mais on avait un peu moins de rendement, rapporte-t-il. Aux 7 po, on s'est retrouvé avec plus de maladies.»

Pas de fertilisants minéraux! «La culture profite de l'application de fumier de volaille dans le maïs l'année d'avant, dit Yanick. Il y a des producteurs qui appliquent un peu de potasse à l'automne, mais le retour sur l'investissement ne semble pas évident.» Ils ont fait l'essai cette année d'un engrais foliaire à base d'azote, de phosphore et d'un peu de potasse. «Il est censé réduire les stress subis par la plante, décrit Yanick. On a observé que les endroits où il y a eu de la maladie sont ceux où on n'avait pas appliqué d'engrais. Mais la hausse est de seulement 0,1 à 0,2 t/ha. On réessaiera l'an prochain.» L'application foliaire se fait en même temps que la 2^e application de glyphosate.

En ce qui a trait au désherbage, la clé est l'observation. «On marche nos champs presque tous les jours», dit le producteur, qui ne fait par ailleurs aucune application de fongicide. «Des fois ça fonctionne, d'autres pas, constate-t-il. La rentabilité n'y est pas.»

Pour minimiser les pertes à la récolte, on surveille deux aspects particuliers. «Quand le soya est très sec, il peut y avoir de la perte sur la table, décrit Yanick. Alors, on ralentit la vitesse de rotation du *reel*. Il peut aussi y avoir de la perte le soir quand il commence à y avoir de l'humidité sur les plants. Une journée typique de battage commence vers 11 h et finit vers 6 ou 7 h.» Des objectifs pour les prochaines années? «Devenir plus efficaces partout, répond simplement Yanick. Que tout se fasse plus vite.»

Contre les super mauvaises herbes

Une équipe a été mise sur pied aux États-Unis pour se pencher sur le problème posé par les super mauvaises herbes, résistantes aux herbicides. L'équipe regroupera des scientifiques, des économistes et des sociologues de différentes universités provenant d'un peu partout sur le territoire américain. Leur objectif est de développer des approches efficaces pour lutter contre la résistance de ces mauvaises herbes.

La recherche débutera par une enquête auprès des agriculteurs produisant une variété de cultures, dont le maïs, le soya, le coton, le sucre et les betteraves à sucres. On veut obtenir l'aide des producteurs pour mieux comprendre les causes et les conséquences de ces super mauvaises herbes, en plus des stratégies développées par ces derniers pour lutter contre elles. L'étude veut aussi se pencher sur les obstacles que rencontrent les agriculteurs en adoptant des stratégies plus diversifiées dans la gestion de ce problème.

L'agronome en chef responsable de l'équipe, Mike Owen, a indiqué que le problème existe depuis des décennies, mais que la résistance au glyphosate et aux autres herbicides a augmenté dramatiquement dans les dernières années.

De plus en plus de temps et d'argent sont dépensés contre les mauvaises herbes résistantes. Les rendements sont menacés, à moins que des changements dans la gestion des mauvaises herbes ne soient adoptés. De plus, les gains faits pour la conservation des sols sont menacés, ou pourraient être renversés par le problème.

L'enquête permettra aussi à l'équipe de mieux comprendre les dimensions humaines de la résistance aux herbicides, ainsi que la façon dont elles se répandent. Un autre objectif est d'identifier les barrières sociales, économiques et technologiques qui empêchent les agriculteurs d'utiliser différentes approches de gestion des mauvaises herbes, a ajouté Mike Owen.

Source: Farm Futures

Doit-on considérer des espacements plus larges pour la culture du blé ?

Afin de réduire le parc de machinerie et de permettre le semis du soya dans les mêmes champs que le blé, et ce, avant la récolte de blé, le semis en rangs de 15 po (37,5 cm) est envisagé par plusieurs producteurs aux États-Unis. Une équipe de chercheurs de l'Ohio et du Michigan a évalué les facteurs de succès pour cette technique pendant trois ans, soit de 2013 à 2015 sur le blé d'automne.

1. Le cultivar: Le choix du cultivar influence grandement le rendement aux 15 po. Chaque année, les chercheurs ont soumis les 25 meilleurs cultivars en régie conventionnelle aux essais en rangs plus larges. Les rendements moyens obtenus en 2015 se situent à 5090 kg/ha (81,2 bo/acre), variant de 4515 à 5340 kg/ha (72,0 à 85,1 bo/acre).

2. La dose de semis: La dose utilisée dans les essais de cultivars est de 2,1 millions de grains par hectare (871 000 gr/acre). Toutefois, les producteurs étaient curieux de comparer une dose de semis de 2,5 M gr/ha et de 3,7 M gr/ha (1 et 1,5 M gr/acre) se rapprochant de celle utilisée avec des espacements étroits de 7,5 po qui est en moyenne 5 M gr/ha (2 M gr/acre). Les résultats indiquent que la dose de semis de 2,5 M gr/ha (1 M gr/acre) est la plus appropriée pour atteindre le meilleur rendement en rangs espacés. Les rendements obtenus avec les espacements de 7,5 po étaient 15 % supérieurs à ceux aux 15 po.

3. Date de semis: Le plus tôt possible à l'automne. Aussitôt que le risque d'infestation de la mouche de Hesse est passé. Un semis trop tardif compromet la survie à l'hiver, selon les spécialistes.

4. Contrôle des mauvaises herbes: Un travail de sol ou un brûlage chimique assure un environnement exempt de mauvaises herbes au moment du semis. Après l'émergence de la culture, les rangs espacés offrent plus de lumière aux mauvaises herbes potentielles. Une application d'herbicide peut donc être nécessaire. Un bon dépistage déterminera la pertinence de cette intervention.

5. Gestion des maladies: L'incidence des maladies foliaires et de la fusariose de

l'épi a aussi été évaluée dans le cadre du projet de recherche. L'incidence et la sévérité de la fusariose ont été plus élevées dans les rangs à 15 po deux années sur trois qu'a duré l'étude. L'incidence reflète le nombre d'épis infectés tandis que la sévérité indique le degré sur chaque épi.

6. Fertilisation azotée: Différentes doses d'azote ont aussi été évaluées pour tenter de compenser la diminution de rendement par rapport aux rangs plus étroits. Les apports plus élevés (jusqu'à 180 kg/ha N) ont augmenté l'incidence des maladies foliaires comme la rouille. Un traitement fongicide s'avère alors essentiel.

Avant d'appliquer cette technique, les producteurs doivent envisager tous les aspects de régie s'y rattachant, conclut l'article. Source: OSU Newsletter



Textes rédigés par :

Johanne van Rossum est agronome et productrice de grandes cultures à Sainte-Brigide d'Iberville.

Céline Normandin est journaliste spécialisée en agriculture et économie. Elle collabore également au site leBulletin.com.



PLUS d'expertise.

“Des évaluations réalisées à plusieurs endroits permettent un positionnement plus précis de vos hybrides. Nous connaissons bien nos produits : vous devriez aussi.”

Shawn Winter,
directeur du développement de produit



MAIZEX® et le logo sont des marques de commerce déposées de MAIZEX SEEDS INC.

Pour en savoir plus > Visitez maizex.com ou signalez 1 (877) 682-1720  Suivre @Maizex

PROFITEZ DE NOS **RABAIS PRÉ-SAISON**

COMMANDEZ VOS ÉQUIPEMENTS POUR 2016

Rabais additionnels sur les silos en inventaire



LES ÉQUIPEMENTS
DUSSAULT 2014

Division de Jolco Équipements

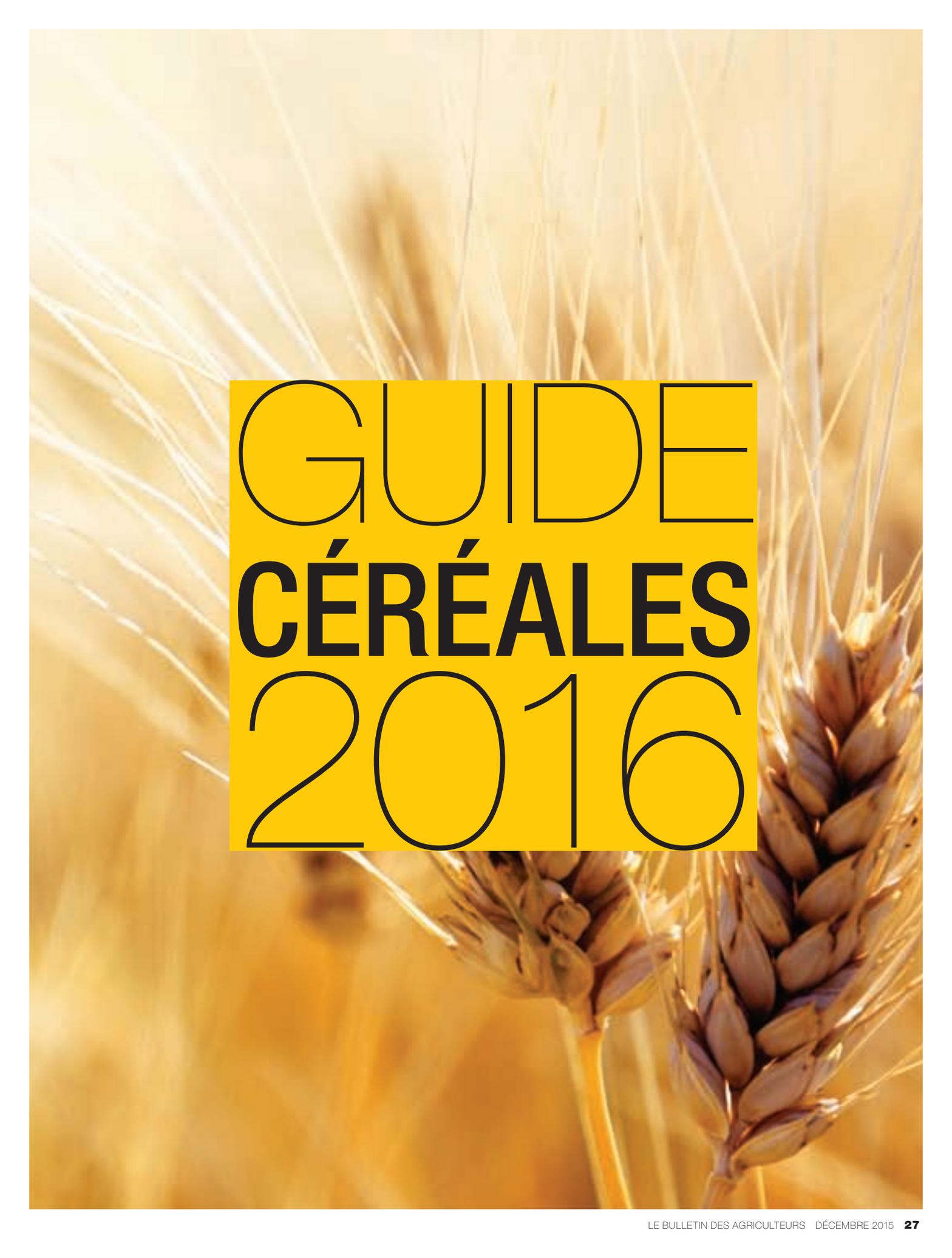
410, Route 133
Pike-River (Québec) J0J 1P0

1-877-246-3383 • www.equipementsdussault.com

NOUS SOMMES PARTOUT AU QUÉBEC. CONTACTEZ-NOUS POUR CONNAÎTRE VOTRE DISTRIBUTEUR LE PLUS PROCHE.

Membres du Groupe Jolco



A close-up photograph of golden wheat stalks, showing the intricate details of the grain heads and the fine hairs on the awns. The lighting is warm, creating a soft, golden glow. The text is overlaid on a bright yellow rectangular background.

GUIDE CÉRÉALES 2016

UN ÉVENTAIL DE POSSIBILITÉS

Les céréales sont une culture intéressante pour toutes les régions du Québec dans une approche globale de rotation des cultures. Elles répondent autant aux besoins du marché d'alimentation humaine que de celui de l'alimentation du bétail.

PAR JOHANNE VAN ROSSUM

Même si les régions périphériques n'ont pas autant de choix de cultures que les régions plus au sud, cultiver des céréales est important pour plusieurs raisons. L'effet rotation a été démontré à plusieurs reprises. La rentabilité peut être au rendez-vous par rapport aux autres cultures, comme le maïs et le soya, soit par l'atteinte de rendement optimum en régime conventionnelle, soit par la culture de céréales à valeur ajoutée, comme la culture biologique ou destinée à un marché de niche. Les marchés sont de plus en plus segmentés et les cultivars de plus en plus spécifiques aux besoins des utilisateurs.

Avoine

Semée sur une superficie de 100 000 ha au Québec en 2015, selon le plus récent rapport de Statistique Canada, l'avoine est destinée autant à l'alimentation humaine qu'à l'alimentation animale. Les caractéristiques des cultivars présentés dans les tableaux déterminent leur utilisation. En plus du rendement, la grosseur des grains et le poids spécifique sont des critères importants dans le choix du cultivar.

Blé

En 2015, les superficies de blé totalisent 89 000 ha au Québec. On note une augmentation constante depuis les quatre dernières années. L'expansion de la culture du blé d'automne dans certaines régions explique en partie cette augmentation. La liste des cultivars adaptés s'allonge pour répondre à cette demande. Des essais de régie sur la date et la dose de semis sont en cours et per-

mettront de fournir des informations aux producteurs pour assurer un meilleur succès avec cette culture. Les marchés de niche, sans intrants ou biologiques, permettent aussi aux producteurs de tirer le maximum de rentabilité de cette culture.

Orge

L'orge est principalement cultivée pour l'alimentation animale. Le rendement en grains demeure un incontournable dans le choix du cultivar d'orge. Mais la résistance aux maladies est aussi primordiale, car la présence de toxines compromet l'utilisation de l'orge pour alimenter certains types d'élevages. Les superficies au Québec totalisent 42 000 ha en 2015, en nette diminution par rapport aux années précédentes. On remarque l'ajout de deux cultivars d'orge nue dans les coups de cœur des semenciers. Cette nouvelle culture permet une céréale plus élevée en énergie et moins susceptible à la fusariose. Pour répondre aux besoins grandissants de l'industrie brassicole, plus de cultivars sont maintenant disponibles. Les orges à deux rangs sont plus adaptées à ces marchés. Leurs grains sont plus gros et la résistance à la fusariose est supérieure.

Seigle

Deux cultivars de seigle apparaissent dans les tableaux. Le potentiel de rendement est très intéressant pour les producteurs ayant accès à un débouché pour la récolte ou pour alimenter le troupeau. La susceptibilité de cette culture à l'ergot peut représenter des problèmes dans les champs à risques.



**SEMEZ
DIFFÉREMENT**

synagri.ca

Innovez avec nos variétés de céréales SEMICO



BLÉ MAJOR

Excellente tolérance
à la fusariose de l'épi

Semico



ORGE BASTILLE

6 rangs-nue



AVOINE HIDALGO

Rendement
supérieur

RETOUR SUR LA SAISON DE CÉRÉALES 2015

Parmi tous les facteurs de régie, le contrôle de la verse a posé plusieurs défis en 2015. Cette situation est toutefois une bonne nouvelle puisque les risques de verse sont plus élevés quand le potentiel de rendement est plus élevé. Quelles stratégies adopter alors pour minimiser les dommages ? Le choix du cultivar demeure la première étape. Les informations sur les indices de verse sont disponibles dans le guide du Réseau grandes cultures du Québec (RGCQ) pour toutes les espèces. Par la suite, toutes les conditions favorisant une élongation de la tige accentuent les risques de verse. Une température chaude et humide au moment de la montaison favorise le développement de tiges plus fines. Par exemple, le blé préfère 18 °C le jour et 10 °C la nuit. Si les nuits sont plus chaudes, la montaison est accélérée au détriment de la solidité des tiges, rendant la culture plus sensible à la verse. La dose de

semis influence aussi les risques de verse. On vise le meilleur compromis entre le rendement et la tenue. La dose d'azote affecte la croissance végétative et peut augmenter les risques de verse. En fractionnant l'azote, on s'assure d'avoir juste assez d'éléments fertilisants au moment de la montaison. L'utilisation d'azote à libération lente peut aussi remplir cet objectif de la bonne dose au bon moment. L'application de fongicides foliaires n'a pas d'effet direct sur la tenue. Par contre, des plants en santé favorisent une résistance naturelle. L'ajout de régulateurs de croissance permet de minimiser les effets de la verse. Ces raccourcisseurs de paille rendent les tiges plus solides. De nouveaux produits sont disponibles pour les producteurs avec une plus grande fenêtre d'application et moins de dommage à la culture. 🇩🇪

Les semenciers présentent leurs nouveautés et leurs coups de cœur pour la saison 2016.

AVOINE

MARCHÉ	SEMENCIER	VARIÉTÉ	ADAPTABILITÉ	CARACTÈRES SPÉCIAUX	COMMENTAIRES DU REPRÉSENTANT
Alimentation humaine	Elite	Nice	Toutes les zones	Avoine blanche	Reconnue pour ses hauts rendements, Nice offre une performance constante avec une large plage d'adaptation. Elle est recherchée par Quaker pour ses qualités dans le marché du gruau. (Christian Azar)
Alimentation humaine	Elite	Bolina	Toutes les zones	Avoine blanche	Bolina est une avoine blanche au rendement exceptionnel. Elle tire profit de toute la saison de croissance. Son poids spécifique est élevé. (Christian Azar)
Alimentation animale	Semican	Canmore	Toutes les zones	Avoine blanche	Canmore est une avoine couverte qui est dotée des composantes agronomiques recherchées par les producteurs, soit le rendement, la tenue, le poids spécifique élevé et de gros grains. (Équipe Semican)
Alimentation animale	Semican	Idaho	Toutes les zones	Avoine nue	La nouvelle tête d'affiche des avoines nues. Elle apporte un gain de production de grains tout en offrant une excellente production de paille. (Équipe Semican)
Alimentation humaine	Synagri	Vitality	Toutes les zones	Avoine blanche	Excellentes performances agronomiques, gros grains, Vitality cible le marché du gruau. (Cécile Tétreault)
Alimentation animale	Synagri	Hidalgo	Toutes les zones	Avoine grand marché	Notre leader chez les avoines. Hidalgo donne un excellent rendement particulièrement en zone 3. Parmi les avoines ayant les plus bas pourcentages d'écales, ce qui assure un meilleur rendement en amandes. (Cécile Tétreault)
Alimentation humaine et animale	Pédigrain	Avatar	Toutes les zones	Possibilité pour le marché d'alimentation humaine	Une nouvelle recrue dans la famille des avoines à gruau. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation animale	Pédigrain	Fiona	Toutes les zones	En évaluation marché du gruau	Nouveauté : un ajout au portfolio Pédigrain de 2016 dans la famille des avoines. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation humaine	SeCan	AC Dieter	Toutes les zones	Avoine blanche	Gros grains avec écales blanches. Développé pour les producteurs d'avoine du Québec. (Phil Bailey)
Alimentation humaine	SeCan	AAC Nicolas	Toutes les zones	Avoine blanche	Nouvelle avoine avec grand potentiel pour les producteurs du Québec et des Maritimes. (Phil Bailey)

BLÉ

MARCHÉ	SEMENCIER	VARIÉTÉ	ADAPTABILITÉ	CARACTÈRES SPÉCIAUX	COMMENTAIRES DU REPRÉSENTANT
Alimentation humaine	Elite	Touran	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Touran a un indice de chute et un taux de protéine élevés procurant une qualité élevée de la farine. Sa facilité de classement et son rendement incomparables lui donnent une grande rentabilité. (Christian Azar)
Alimentation animale	Elite	Hoffman	Toutes les zones	Blé roux dur	Hoffman est une valeur sûre lorsqu'on vise les hauts rendements. Il offre aussi une production de paille élevée. (Christian Azar)
Alimentation humaine	Semican	AAC Scotia	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Qualité et rendement exceptionnels. En tête des essais dans tout l'est du Canada, AAC Scotia est un blé de qualité panifiable avec une excellente tolérance à la fusariose. (Équipe Semican)
Alimentation humaine	Semican	Moka	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Blé panifiable que l'on reconnaît à sa couleur brune. Qualité et rendement exceptionnels. Une excellente tolérance à la fusariose. À essayer en 2016! (Équipe Semican)
Alimentation humaine	Prograin	AC Brio	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable Blé fort pour mélange	Blé panifiable recherché pour ses caractéristiques alimentaires. Sa polyvalence, sa teneur élevée en protéine et son très bon indice de chute en font une des variétés les plus appréciées des acheteurs. (Miguel Provost)
Alimentation humaine	Prograin	Fuzion	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Variété ayant une tolérance supérieure à la fusariose et un rendement parmi les meilleurs de son groupe. Plant de grande taille légèrement barbu de maturité mi-tardive. Variété offrant aussi un bon rendement en paille. (Miguel Provost)
Alimentation humaine	Synagri	Major	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable Tolérant à la fusariose	Notre leader chez Synagri. Major se démarque par son exceptionnelle tolérance à la fusariose de l'épi (indice de 1) et aux maladies foliaires, ainsi que par son rendement en grains et en paille. Maturité tardive : attention en zone 3. Culture conventionnelle et intensive. (Cécile Tétreault)
Alimentation humaine	Synagri	Kléos	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable excellente protéine	Kléos est un blé de maturité hâtive : bonne combinaison des caractéristiques agronomiques et panifiables. Récolte hâtive recommandée. Adapté à la culture intensive et conventionnelle. (Cécile Tétreault)
Alimentation humaine	Synagri	RGT Presidio	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable à haut rendement	Nouveauté : un nouvel arrivant qui sera sûrement très en demande. RGT Presidio surpasse en rendement tous les blés panifiables de printemps dans toutes les zones de culture. Il sera un excellent choix pour les producteurs de maïs/soya qui recherchent une alternative dans leurs rotations. (Cécile Tétreault)
Alimentation humaine	Pédigrain	Topaze	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable Qualité de protéine supérieure	Le blé Topaze est un cultivar apprécié pour son excellent potentiel de rendement, sa qualité boulangère, sa très bonne tenue et sa tolérance à la fusariose. Toutes ces caractéristiques avantagent le producteur en régie intensive ou conventionnelle. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation humaine	Pédigrain	Richelieu	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable à 2 fins	Le blé Richelieu est un cultivar de choix tant pour l'alimentation humaine que pour l'alimentation animale. Rendement, tenue, résistance à la fusariose sont ses principales caractéristiques. Avantageux pour le producteur en régie conventionnelle. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation humaine	SQS	SS Blomidon	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Année après année, les clients nous demandent nos nouvelles variétés de céréales et nous devons leur répondre que le blé SS Blomidon est encore le meilleur. Nous cherchons toujours son remplaçant. Malgré que le SS Blomidon soit disponible depuis plusieurs années, il demeure le blé à battre pour sa tenue et son rendement en grain. (Yannick Methot)
Alimentation humaine	Centre de criblage Marc Bercier et William Houde	Furano	Zone 1 et semis hâtif en zone 2	Blé roux dur panifiable Blé fort pour mélange	En tête de sa catégorie en zone 1 (110 % en moyenne triennale au RGCQ). Grosse production de paille avec la meilleure tenue des blés sur le marché. Furano est peu sensible aux maladies foliaires et à la fusariose : cultivar à privilégier pour les situations en retour de maïs ou de céréales. (Benoit Fradin)
Alimentation humaine	SeCan	AC Walton	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Rendement supérieur pour un blé panifiable avec une bonne tolérance à la fusariose. (Phil Bailey)
Alimentation humaine	SeCan	Orléans	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Ce cultivar panifiable atteint des rendements supérieurs et possède une bonne tolérance à la fusariose. (Phil Bailey)

BLÉ D'AUTOMNE

MARCHÉ	SEMENCIER	VARIÉTÉ	ADAPTABILITÉ	CARACTÈRES SPÉCIAUX	COMMENTAIRES DU REPRÉSENTANT
Alimentation animale et humaine	Elite	OAC Flight	Toutes les zones	Blé roux tendre d'hiver	Le blé OAC Flight a un excellent potentiel de rendement et une très bonne survie à l'hiver. Il répond très bien à une régie de production intensive impliquant des fongicides. (Christian Azar)
Alimentation humaine	Semican	Warthog	Toutes les zones	Blé roux dur panifiable	Blé panifiable, reconnu et recherché pour sa qualité boulangère. Très bon rendement avec peu de maladie. Facilité au classement. (Équipe Semican)
Alimentation animale	Semican	Frontenac	Toutes les zones	Blé roux dur	Blé à très haut potentiel. Excellent rendement et bonne résistance à l'hiver. (Équipe Semican)
Alimentation animale et humaine	Semican	Danko	Toutes les zones	Seigle d'automne	Rendements en grains et paille exceptionnels. Excellente survie à l'hiver. (Équipe Semican)
Alimentation animale et humaine	Semican	Brasseto	Toutes les zones	Seigle hybride	Nouveauté! Rendement exceptionnel en parcelles de recherche. (Équipe Semican)
Alimentation humaine	Synagri	Zorro	Toutes les zones de culture du blé d'automne	Blé roux dur panifiable	Le blé d'automne Zorro est un cultivar de choix. Rendement, tenue, bonne performance boulangère sont ses principales caractéristiques. (Cécile Tetreault)
Alimentation animale	Dupont Pioneer	25R46	Blé d'automne	Blé roux tendre d'hiver	Bonne tolérance à la fusariose, poids spécifique exceptionnel. Plant court avec une excellente résistance à la verse. Bref, un choix qui vous assurera du rendement! (Lisanne Emond)



AGROCENTRE **SE DÉMARQUE** DE LA COMPÉTITION

« Agroculture est mieux évalué que l'ensemble de ses concurrents sur la relation de confiance avec ses clients, la disponibilité et la performance des produits. »*

* Selon un sondage Saine Marketing mené auprès de 590 producteurs du Québec en juillet 2015



ORGE

MARCHÉ	SEMENCIER	VARIÉTÉ	ADAPTABILITÉ	CARACTÈRES SPÉCIAUX	COMMENTAIRES DU REPRÉSENTANT
Alimentation animale	Elite	Alyssa	Zones 2 et 3	Orge à 6 rangs	Alyssa offre un haut potentiel de rendement et conserve une très bonne intégrité de paille à maturité. Très résistante aux maladies. (Christian Azar)
Alimentation animale	Elite	Boroe	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	Boroe est une orge vigoureuse et stable qui réagit très bien en conditions moins favorables. Son potentiel de rendement est excellent et sa tige est solide. (Christian Azar)
Alimentation animale	Semican	Island	Toutes les zones	Orge à 2 rangs	Pour ceux qui recherchent une orge pour l'alimentation à la ferme, elle saura répondre à vos attentes : excellente tolérance à la fusariose de l'épi, gros grains dotés d'un excellent poids spécifique, etc. (Équipe Semican)
Brassicole	Semican	AAC Synergy	Toutes les zones	Orge à 2 rangs	Nouveauté : orge ayant des performances agronomiques exceptionnelles, donnant accès à un marché à prime qui procure une rentabilité accrue aux producteurs d'orge. (Équipe Semican)
Alimentation animale	Prograin	Chambly	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	Variété offrant un excellent potentiel de rendement et une tenue exceptionnelle. Paille de belle qualité et de longueur moyenne. (Miguel Provost)
Alimentation animale	Synagri	Masky	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	Succède avantageusement à l'orge Synabelle tant par le rendement que par le poids spécifique. Meilleure tolérance à la fusariose de l'épi des orges à 6 rangs couvertes avec un indice de 4. Masky s'avère une orge très robuste. (Cécile Tétreault)
Alimentation animale	Synagri	Harmony	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	Harmony possède l'un des meilleurs indices de rendement en paille combiné à une excellente tolérance à la verse. Elle a de gros grains et donne un rendement élevé et constant. Elle est particulièrement bien adaptée aux zones de cultures fraîches. (Cécile Tétreault)
Alimentation animale	Synagri	Bastile	Toutes les zones (zone 3 de préférence)	Orge nue à 6 rangs	Nouveauté : orge nue pour le marché des régions qui recherchent une alternative locale à la culture du maïs pour leurs rations animales. Tolérance à la fusariose accrue par rapport aux orges couvertes avec un indice de 3. (Cécile Tétreault)
Alimentation animale	Pédigrain	Raquel	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	Toujours performante, elle possède le meilleur poids à l'hectolitre de son groupe de variétés. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation animale	Pédigrain	Pédibelle	Toutes les zones	Orge à 6 rangs	La Pédibelle est un cultivar de choix. Rendement, tenue, tolérance aux maladies sont des atouts importants pour les producteurs. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation animale	Pédigrain	Azimuth	Toutes les zones	Orge nue à 6 rangs	L'orge AAC Azimuth est un cultivar à privilégier pour sa valeur alimentaire, sa haute énergie et sa tolérance aux maladies qui sont des atouts importants pour les producteurs. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation animale et humaine	Pédigrain	Cerveza	Toutes les zones	Orge à 2 rangs	La Cerveza est un cultivar qui se démarque par sa tolérance aux maladies et ses qualités brassicoles. Cerveza est également bien adaptée au marché de l'alimentation animale. (Jean-Yves Cloutier)
Alimentation animale	SQS	Rocket	Zones 1 et 2	Orge à 6 rangs	Variété sélectionnée pour son haut potentiel de rendement et sa production de paille. (Yannick Method)
Alimentation animale	Grains de l'Est et William Houde	Leader	Toutes les zones	Orge à 2 rangs	Oubliez vos préjugés sur les orges 2 rangs ! Excellente tenue, résistance à la casse du col de l'épi, rendement en grains et en paille en font un choix par excellence. Très gros grains et poids spécifique élevé offrant une haute énergie digestible. Facile à rouler. (Benoit Fradin)
Alimentation animale	SeCan	Polaris	Zones 2 et 3	Orge à 6 rangs	Très bonne résistance à la fusariose. Grain avec un poids spécifique élevé. (Phil Bailey)
Alimentation animale	SeCan	AAC Mirabel	Zones 2 et 3	Orge à 6 rangs	Ce cultivar à haut rendement possède de gros grains et une très bonne tenue. (Phil Bailey)

Johanne van Rossum est agronome et productrice de grandes cultures à Sainte-Brigide d'Iberville.



**SI LE PÈRE NOËL PRÉFÈRE LE TRACTEUR CASE IH
POUR DÉNEIGER SON ENTRÉE AVANT DE FAIRE SA TOURNÉE,
C'EST POUR SA COULEUR ET BIEN SÛR SA FIABILITÉ !
*JOYEUSES FÊTES !***

LE RÉSEAU CASE IH DU QUÉBEC, LE SEUL RÉSEAU ENCORE FAMILIAL

FAMILLE RHEULT
CENTRE AGRICOLE INC.
NICOLET-YAMASKA
BERTHIERVILLE
SAINT-AURICE
COATICOOK
SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN
BAS-SAINT-LAURENT
WOTTON
NEUVILLE

FAMILLE PHANEUF
LES ÉQUIPEMENTS
ADRIEN PHANEUF INC.
GRANBY
UPTON
MARIEVILLE
VICTORIAVILLE
LA DURANTAYE
FAMILLE TREMBLAY
SERVICE AGROMÉCANIQUE INC.
SAINT-CLÉMENT

FAMILLE JOYAL
CLAUDE JOYAL INC.
LYSTER
NAPIERVILLE
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
SAINT-GUILLAUME
STANBRIDGE STATION
FAMILLE MARSAN
LES ÉQUIPEMENTS R.MARSAN INC.
SAINT-ESPRIT, CTÉ MONTCALM

FAMILLES LAZURE ET RIEDEAU
LES ÉQUIPEMENTS LAZURE
ET RIEDEAU INC.
SAINT-CLET
SAINTE-MARTINE





LA BALLE DE NOUVEAU DANS LE CAMP DU MAÏS

Depuis deux ans, il n'y a pas à dire, les prix sont définitivement plus intéressants du côté du marché du soya. Ce dernier n'a pourtant pas échappé au recul important des dernières années. Depuis le sommet en 2012 à la Bourse de Chicago à près de 18\$US/boisseau, on ne peut pas dire aujourd'hui qu'à moins de 9\$US/boisseau, le prix du soya s'en soit spécialement mieux sorti que celui du maïs. Par contre, en tenant compte du coût de production, le soya a offert un prix plus avantageux. C'est d'ailleurs ce qu'illustre bien le fameux ratio soya/maïs qui, depuis la mi-2013, penche en faveur du soya à plus de 2,25-2,30.

Comme l'illustre le graphique ci-dessous, le vent semble toutefois en train de tourner pour 2016. En effet, pour la première fois depuis 2013, le ratio est passé sous le seuil de 2,25-2,30 depuis septembre dernier. C'est dire que les faveurs penchent tranquillement vers le maïs. Pourquoi ?

Plusieurs facteurs peuvent être avancés. Mais, sans aucun doute, ce sont les quantités remarquables de soya qui ont été produites depuis deux ans aux États-Unis, comme à l'échelle mondiale, qui sont premières au banc des accusés. Coup sur coup, nous avons obtenu des récoltes records dans les deux cas. Même

si la consommation reste très intéressante, il faudrait qu'elle soit encore plus importante pour absorber le raz-de-marée de soya des deux dernières années.

À l'opposé, déçus du prix proposé par le maïs, les producteurs ont semencé moins de superficies dans les dernières années. Heureusement, jusqu'ici, les excellents rendements obtenus ont compensé. Sauf que tranquillement, les perspectives du côté de l'offre de maïs se resserrent. Quelques imprévus météo au cours de l'année et le marché du maïs pourrait connaître un rebond très intéressant.

Les marchés voient loin et n'attendent pas nécessairement que le mal soit fait pour réagir. Ceux-ci commencent déjà à envisager l'éventualité d'une production insuffisante de maïs, alors que les inquiétudes sont moins grandes du côté du soya.

Pour les producteurs, à quoi tout ceci rime-t-il ? Dis très simplement, les perspectives prennent du mieux pour le marché du maïs, alors que celles pour le soya sont moins sûres. Ceci est intéressant autant pour la dynamique du marché du maïs dès l'hiver prochain, que lorsqu'il faudra décider ce qu'il faut semer au printemps prochain. 🚧

Jean-Philippe Boucher est agronome, M.B.A., consultant en commercialisation des grains et fondateur du site Internet Grainwiz.

RATIO SOYA/MAÏS (MARCHÉ À CHICAGO EN CONTINU)



L'effet bleu

0%*

Taux de financement
pour un an



Le printemps prochain, préparez vos champs en un seul passage avec un déchaumeur à disques LEMKEN.

LEMKEN est le seul constructeur à vous offrir une gamme complète de déchaumeurs de 2,5 m à 16 m répartis en 3 modèles. Les gammes Heliodor8, Rubin9 et Rubin12 ont respectivement des diamètres de disques de 18 pi, 24 pi et 30 pi. Leur conception permet des vitesses de travail élevées vous faisant économiser un temps précieux en période de semis. Tous les modèles mélangent les résidus avec le sol laissant un lit de semence bien uniforme et travaillent sans risques de bourrages, et ce, même avec des volumes de résidus importants.

Profitez de rabais de fin d'année sur de nombreux équipements LEMKEN en stock.

Visitez votre concessionnaire Lemken dès maintenant

Centre agricole Neuville

Neuville • 418 873-3232

Centre agricole Saguenay-Lac-Saint-Jean

Saint-Bruno • 418 343-2469

Centre agricole Wotton

Wotton • 819 828-2662

Équipements Adrien Phaneuf

La Durantaye • 418 884-2841

Marieville • 450 460-4951

Shefford • 450 372-7217

Upton • 450 549-5811

Victoriaville • 819 752-2594

Équipements Guillet

Sabrevois • 450 346-6663

Fernand Campeau et fils

Dalhousie • 450 269-2737

Machinerie horticole d'Abitibi

Poularies • 819 782-5604

Machineries Nordtrac

Louiseville • 819 228-4848

Saint-Barthélemy • 450 885-2154

Saint-Roch-de-L'Achigan • 450 588-2055

Service Agricole de Beauce

Saint-Georges • 418 221-7022

Sainte-Marie • 418 387-3814

Service Agricole de l'Estrie

Coaticook • 819 849-4465

www.lemken.com

 **LEMKEN**

*Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre détaillant Lemken pour connaître tous les détails.

LES 4 CLÉS DU SUCCÈS EN PRODUCTION PORCINE

Certains producteurs porcins ont tout ce qu'il faut pour être en production encore longtemps. Qu'est-ce qui les distingue ?

En 2014, Denis Beaudoin de la ferme du Beuporc, de Saint-Luc-de-Vincennes, en Mauricie, a sevré 31,42 porcelets par truie saillie dans sa maternité de 800 truies. Avec les excellents prix que nous avons eus l'an dernier, autant dire qu'il a connu une très bonne année. Même constatation aux Élevages du Ruisseau de Saint-Pamphile, en Chaudière-Appalaches. Cette entreprise de type naisseur-finiisseur de 280 truies a atteint une performance de 2950 kg de porc produit indexé (KPPI). Les performances de ces deux entreprises indépendantes sont exceptionnelles, mais réelles.

Chaque année, les Consultants Denis Champagne évaluent les performances des fermes porcines membres du Groupe Évolu-Porc. Petite précision pour commencer : si tous les producteurs de porcs connaissent la mesure du nombre de porcelets sevrés par truie saillie, la mesure des KPPI est moins connue. « Le revenu des maternités, ce sont les porcelets sevrés, mais pour les naisseurs-finiisseurs, ce sont des kilos de porc », explique l'agronome Denis Champagne qui dirige l'équipe responsable du suivi technique et économique du Club Évolu-Porc. « C'est pour ça qu'on a créé les KPPI. » Le nombre total de kilogrammes de porcs produits indexés est divisé par le nombre total de



Pour Denis Beaudoin, ce sont les petits détails qui font la différence, comme donner un aliment complémentaire aux porcelets en chambre de mise bas.



Denis Champagne explique que son équipe a créé la mesure des KPPI pour mieux comparer les naisseurs-finisseurs entre eux.



Producteur de porc et fier de l'être, Stéphan Leclerc gère une entreprise de type naisseur-finisseeur de près de 300 truies aux performances exceptionnelles.

truies en stock. Le nombre de truies en stock est obtenu en multipliant le nombre de truies actives par 1,08. Les KPPI permettent de comparer les producteurs naisseurs-finisseurs entre eux.

À l'aide de ces performances, porcelets sevrés par truie saillie ou les KPPI, Denis Champagne ou un membre de son équipe peut évaluer la santé financière d'une entreprise: si elle fait de l'argent, si elle paye tout juste les comptes ou si elle est appelée à disparaître si rien n'est fait. Mais que faut-il faire si l'on souhaite rester en production sans se contenter de payer les comptes? Les Consultants Denis Champagne regroupent notamment quatre agronomes, deux agroéconomistes, en plus de l'équipe administrative et des consultants externes. Lorsqu'une entreprise les approche pour évaluer la situation, ils regardent d'abord l'efficacité économique. Puis, quelles sont les performances techniques qui permettraient à l'entreprise d'être plus efficace? «Ça a changé, explique Denis Champagne. Maintenant, il faut regarder tous les points, autant techniques qu'économiques.»

1^{re} L'EFFICACITÉ TECHNIQUE

«Pour faire de l'argent, en maternité, il faut produire au moins 24 porcelets par truie en stock, explique Denis Champagne. En

dessous, le producteur a de la difficulté à arriver.» S'il est près de ce niveau, il doit trouver pourquoi et apporter les améliorations. S'il en est trop loin, ce n'est qu'une question de temps avant qu'il doive quitter la production.

Pour les naisseurs-finisseurs, le raisonnement est le même, sauf que la mesure, c'est les KPPI. Un producteur naisseur-finisseeur a besoin de 2400 KPPI pour faire de l'argent. Plus le chiffre est élevé, plus l'entreprise est profitable. «Pour avoir du fun, ça commence à 2600», explique Denis Champagne. Il avoue que bien des producteurs pensent que ces chiffres sont beaucoup trop hauts, voire inatteignables. Pourtant, Stéphan Leclerc, propriétaire des Élevages du Ruisseau, le dépasse avec ses 2950 KPPI. Nous ne sommes donc pas surpris lorsqu'il explique que, financièrement, tout va bien.

Stéphan Leclerc et Denis Beaudoin accordent une grande importance aux performances techniques de leur entreprise. Pour Denis Beaudoin, ce sont les petits détails qui comptent. Les porcelets sont assistés dès la naissance. De l'alimentation complémentaire est donnée aux porcelets avant le sevrage. Les adoptions sont faites de façon stratégique pour favoriser tous les porcelets. Denis Beaudoin suit avec précision l'alimentation de ses truies en lactation.

Pour sa part, Stéphan Leclerc doit rendre les porcelets produits au poids de marché. Il accorde donc beaucoup d'importance au démarrage des porcelets. En plus de produire plein de beaux porcelets, il accorde une attention particulière aux porcelets nouvellement sevrés. Il les place d'abord dans des prépouponnières. Ces salles plus petites procurent une température plus élevée et plus stable pour les porcelets. Ils y restent une dizaine de jours avant d'être transférés dans la plus grande maternité. «Le démarrage, c'est la clé du succès», affirme Stéphan Leclerc. Tout comme Denis Beaudoin, il accorde une grande attention à la section maternité.

2^e CONTRÔLE DU COÛT DE PRODUCTION

«Le but de toute entreprise est de dégager des profits», explique Denis Champagne. En fait, le fait de dégager un profit permet à une entreprise de réinvestir afin d'être encore plus efficace. Or, ce n'est pas ce qu'on observe depuis les sept ou huit années difficiles que nous venons de vivre. Le prix du porc a été bon en 2014, mais il a tout juste permis, pour la plupart des producteurs, de se remettre à flot. Les producteurs de porcs sont confrontés à l'obligation de modifier la section gestation pour loger les truies en liberté d'ici le 1^{er} juillet 2024. «Les normes >

bien-être, c'est 500 \$ par truie», dit Denis Champagne. Une entreprise porcine a donc le devoir de dégager des profits pour envisager ces transformations à venir.

En plus d'obtenir d'excellentes performances techniques, l'entreprise doit contrôler son coût de production. « Le coût le plus important, c'est l'alimentation », dit Denis Champagne. Pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, c'est autour de 60% des coûts. Pour une maternité, c'est moins élevé. Pour contrôler ce coût, il y a deux aspects à considérer. Au point de vue technique, il y a la conversion alimentaire. Au point de vue économique, c'est le coût de la moulée. Denis Champagne explique qu'il faut un équilibre entre ces deux aspects. « Je peux avoir une moulée qui dégrade un peu la conversion alimentaire, mais elle est tellement économique que c'est plus rentable », dit-il. Si l'on veut diminuer les coûts alimentaires, il faut profiter de tout : les escomptes des fournisseurs, un programme alimentaire au moindre coût, le gaspillage alimentaire, la granulométrie et

PETITE OU GRANDE ENTREPRISE ?

La taille de l'entreprise n'a pas d'importance sur les performances technico-économiques. « C'est un choix personnel », dit l'agronome Denis Champagne. Il ajoute toutefois qu'une entreprise plus petite nécessitera un autre revenu que la production porcine. Pour faire vivre une famille, une ferme de type naisseur-finiisseur doit détenir de 175 à 200 truies. « Dans les années 1990, il fallait 125 truies pour faire vivre une famille », dit-il. Une ferme de type naisseur doit, pour sa part, avoir de 275 à 300 truies pour faire vivre une famille, ainsi qu'une entente à long terme pour le placement des porcelets. « C'est efficace financièrement », explique Denis Champagne. Le revenu net par truie peut être aussi bon que pour une maternité de 1000 truies. »

PERFORMANCES 2014 DU GROUPE ÉVOLU-PORC (111 ENTREPRISES PORCINES)

MATERNITÉ

	MOYENNE	25 % SUPÉRIEUR
Taux de mise bas (%)	84,46	88,17
Nés totaux	14,16	14,66
Mortalité naissance-sevrage (%)	22,55	20,40
Sevrés par portée	10,85	11,50
Productivité par truie saillie	26,26	28,66
Rotation (portées par truie par années)	2,42	2,49

ENGRAISSEMENT

	MOYENNE	25 % SUPÉRIEUR
Poids d'entrée (kg)	28,55	30,50
Poids de sortie (kg)	131,95	133,21
Poids de carcasse (kg)	105,56	106,57
Mortalité (%)	4,61	4,45
Indice moyen	111,34	111,36
Gain moyen ajusté (30-130 kg)	899,5	965,5
Conversion alimentaire (30 à 130 kg), base technique	2,70	2,49

Source : Les Consultants Denis Champagne

bien d'autres. « Si un producteur réussit à réduire son coût de production de 3 \$ par porc, c'est énorme, parce qu'on ne fait pas d'argent », explique Denis Champagne, qui porte aussi le chapeau de producteur agricole.

3° STRUCTURE DE FINANCEMENT

Jusqu'au début des années 2000, la production porcine avait le vent dans les voiles et les producteurs se sont endettés. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, une entreprise porcine de type naisseur-finiisseur ne doit pas être endettée de plus de 3500 \$ par truie. Pour un finiisseur, on parle de 350 \$ par porc. Denis Champagne affirme que la production porcine ne peut plus servir de mise de fonds pour des achats autres, comme l'achat de terres, car le prix des terres est basé sur la valeur marchande et non productive.

4° LA GESTION DES RISQUES

En 2015, l'analyse de gestion de risques est devenue incontournable. « Si tu as un engraissement et que tu rentres des cochons aujourd'hui, est-ce que tu sais

combien tu vas obtenir d'argent à la vente ? » demande Denis Champagne à ses clients. Qui, en décembre 2014 alors que le prix était autour de 180 \$/100 kg, a prédit que le prix du porc allait, au printemps, diminuer sous les 140 \$/100 kg ? Il est pourtant possible de protéger son prix de vente.

« Il faut analyser tous les risques chez soi et trouver les solutions », explique Denis Champagne. Il faut s'intéresser aux marchés boursiers pour l'achat des grains et la vente des porcs, bien sûr ! Mais il y a aussi les risques humains comme l'assurance invalidité. Que se passera-t-il si le producteur ou son employé se blesse ?

Décidément, le producteur de porcs d'aujourd'hui doit regarder de nombreux aspects pour être profitable. Ceci est d'autant plus important que l'aide accordée par La Financière agricole, par son programme d'assurance stabilisation, a diminué. Le producteur doit donc travailler sur ce qu'il a du pouvoir : l'efficacité de son élevage. 🚀

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.

ADMIREZ LA PUISSANCE D'UN AVALANCHE !

Buyer's Bucks

RECEVEZ JUSQU'À 3000\$

lors de votre achat du 1er Juillet
au 31 décembre 2015

**Pour plus d'information,
visitez brentequip.com.**

Les chariots à grains Brent® Avalanche® ont placé la barre haute en ce qui concerne leur vitesse de déchargement, leur capacité et leur durabilité, ceci depuis 1998. Et ça se poursuit avec la série 96.

- Capacité de 2000, 1500, 1300 et 1100 boisseaux.
- Vitesse de déchargement jusqu'à 1000 boisseaux la minute.
- Vis de déchargement pivotante permettant l'ajustement du point de décharge (5' de jeu) et de sa portée (distance maximal de 8'11".)
- Télécommande à distance de la vis permettant de l'allonger/rapetisser, de la pivoter vers le haut/bas, d'orienter la chute vers le haut/bas ou de gauche/droite pour placer le grain avec précision.

Profitez de la puissance d'un chariot à grains Avalanche lors de votre récolte. Pour obtenir toutes informations sur les modèles de la série 96, consultez votre concessionnaire Brent le plus près, visitez notre site web brentequip.com ou contactez notre gérant de territoire Nicholas Magash au 514 588-5836.

BRENT

J-VAC

Flexible. Pratique. Efficace.

J-VAC[®]



LE SEUL VACCIN À 2 DOSES CONTRE LA MAMMITE ENVIRONNEMENTALE QUI VOUS DONNE LA FLEXIBILITÉ DE VACCINER N'IMPORTE QUAND¹.

- Aide à protéger contre la mammite causée par *E. coli* et contre les effets de l'endotoxémie causée par *E. coli* et *Salmonella typhimurium*²
- Indiqué chez les taures et les vaches, gestantes ou non²
- Commode à utiliser dans les protocoles de vaccination des taures, des vaches tarées ou du troupeau complet²
- Conforme au programme « Lait canadien de qualité »³

Pour en savoir plus, consultez votre médecin vétérinaire.

¹ Basé sur les monographies canadiennes des vaccins contre la mammite environnementale. ² D'après la monographie canadienne de J-VAC. ³ Lait canadien de qualité, Programme de salubrité des aliments à la ferme, juin 2010.



merial.ca



«Le bien-être animal est la priorité numéro un sur notre ferme.» Lawrence Andres nous a envoyé cette photo de lui avec une de ses vaches parce qu'elle représente bien le respect du comportement naturel de l'animal sur son entreprise.

POURQUOI PAS UNE VACHE NOURRICE ?

Un producteur laitier biologique de l'Ontario élève ses génisses avec des vaches nourrices depuis une vingtaine d'années. Quelques producteurs québécois ont opté pour cette avenue le printemps dernier. Pour producteurs avertis seulement !

Lorsque sa conjointe a accouché en janvier 2015, Nicolas Lavoie de la ferme Lavoie à Jonquière, au Saguenay, a été stupéfait par la simplicité de l'allaitement maternel. Il s'est demandé pourquoi nous devons absolument séparer le veau de sa mère et le nourrir avec du lait recomposé de poudre de lait et d'eau? Au printemps dernier, lui et un autre producteur de la région, Jean-Marie Baril de la ferme Ticouapé, ont choisi, pour des raisons différentes, d'utiliser les vaches nourrices. Très tôt, ils se sont heurtés à un obstacle de taille: le peu d'informations sur le sujet. Il y a une raison à cela: c'est loin d'être généralisé ➤

ou populaire, même en production laitière biologique, explique François Labelle, expert en production biologique pour Valacta. En fait, il n'en connaît qu'un seul au Canada qui maîtrise vraiment bien cette technique et c'est le producteur biologique Lawrence Andres de la ferme Ambros à Tiverton, en Ontario. Sa ferme de 120 vaches, 90 en lactation, est située tout près du lac Huron.

Un lien très fort

Il y a une vingtaine d'années, Lawrence Andres a commencé en n'utilisant qu'une ou deux vaches nourrices. Il a d'abord beaucoup observé la relation entre la vache et son veau. Adeptes du respect du comportement naturel des animaux, il est très sensible à tout ce qu'il observe. Graduellement, il utilise de plus en plus les vaches nourrices jusqu'à n'utiliser que cela. Originaire de la Suisse, cette technique est mieux connue là-bas, quoique marginale également. Depuis qu'il utilise cette façon d'élever les veaux, il ne voudrait pas revenir en arrière. C'est, selon lui, la meilleure façon d'élever des veaux, celle qui est le plus en respect avec l'instinct naturel de l'animal. Mais attention! L'éleveur n'est plus le maître. Le veau crée un lien très fort avec sa nouvelle mère. C'est elle dorénavant qui est la gardienne et l'éducatrice des veaux. Lorsque le producteur entre dans le parc, il doit respecter cette hiérarchie.

En entrevue, Lawrence Andres revient constamment sur l'importance de comprendre et de respecter ce lien (*bond* en anglais). «Le veau se lie avec la vache et non avec vous», dit-il. La création de ce lien devient à la fois un avantage et un défi. Puisque la mère adoptive prend soin du veau, le producteur n'a plus besoin de s'en occuper. La vache nourrice fait tout. Elle



Une vache nourrice peut adopter deux à trois veaux selon la quantité de lait qu'elle produit et la grosseur des veaux. Cette photo a été prise en Suisse.

PHOTOS: LAWRENCE ANDRES ET RÉJEAN LAFLOUË

Commandez tôt et ÉCONOMISEZ GROS!

Venez nous voir
au SIMAQ 2016
à Québec



Presses à grosses balles
rectangulaires QUADRANT

0 % jusqu'à
24 mois*

Faucheuses DISCO, râteaux
LINER et faneurs VOLTO

0 % jusqu'à
48 mois*

Machinerie J.N.G. Thériault
Amqui 418 629-2521

Service Agro Mécanique
Saint-Clément 418 963-2177
Saint-Pascal 418 492-5855

Garage Minville
Montmagny 418 248-2477

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe 418 459-6405

L'Excellence Agricole de Coaticook Excelco
Lennoxville 819 849-0739

Équipement Agricole Picken
Waterloo 450 539-1114

Claude Joyal
Napierville 450 245-3565
Saint-Guillaume 819 396-2161
Standbridge Station 450 296-8201

Entreprises Rosaire Raymond
Mont-Laurier 819 623-1458

Équipements Yvon Rivard
Mirabel 450 818-6437

Maltais Ouellet
Saint-Bruno (Lac-Saint-Jean) 418 668-5254

Champoux Machineries
Warwick 819 358-2217

Agritex
Berthierville 450 836-3444
Sainte-Anne-de-la-Pérade 418 325-3337
Saint-Célestin 819 229-3686
Sainte-Martine 450 427-2118
Saint-Polycarpe 450 265-3844
Saint-Roch-de-l'Achigan 450 588-7888



www.claas.com

* ©2015 CLAAS of America inc. Ces offres débutent le 1^{er} octobre et se terminent le 31 décembre 2015 et s'appliquent seulement sur les équipements Claas neufs achetés au Canada. Sous réserve de l'approbation du crédit par CLAAS Financial Services. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre offre promotionnelle. L'équipement doit être financé aux conditions énumérées pour obtenir l'offre de financement de CLAAS Financial Services, sinon des pénalités pour règlement hâtif s'appliqueront. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Produits et spécifications sujets à changement sans préavis.

fournit le lait au veau, autant et aussi souvent qu'il en veut. Elle lui enseigne les comportements naturels d'un veau et l'aide à socialiser avec les autres veaux. Elle lui montre aussi à manger de la nourriture solide. Le producteur n'a plus qu'à nettoyer le parc régulièrement. «Vous pouvez faire beaucoup d'erreurs si vous ne comprenez pas ce lien», insiste Lawrence Andres. L'éleveur n'a qu'à regarder ses veaux pour constater les bienfaits. Ils dorment profondément parce qu'ils se sentent en sécurité en présence de leur mère adoptive. Les problèmes de santé sont diminués du fait que les veaux ne boivent jamais de grandes quantités à la fois. Par jour, le veau naissant boit de huit à neuf litres et de 12 à 14 litres lorsqu'il est plus vieux.

Un choix crucial

Une vache nourrice est souvent choisie pour cette tâche d'une lactation à l'autre. «Nous voulons une vache qui a un bon caractère», précise Lawrence Andres. La ferme Ambros traite les vaches dans un salon de traite. Une vache lente à traire, mais démontrant un bon caractère, est une candidate toute désignée pour devenir une vache nourrice. Les veaux ont tout leur temps pour boire. Cependant, les deux critères les plus importants sont la docilité de la vache et l'excellente santé mammaire.

Les vaches ayant de hauts comptages de cellules somatiques sont exclues. «Si le lait n'est pas assez bon pour le réservoir, il



À la ferme Ticouapé de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean, Jean-Marie Baril a choisi de mettre les veaux au pâturage avec les vaches nourrices dès leur jeune âge.

n'est pas assez bon pour nourrir les veaux», insiste Lawrence Andres. Si une vache nourrice a un haut comptage de cellules somatiques, ses veaux sont constamment exposés à des bactéries. «Après ça, les gens se demandent pourquoi leurs taures ont déjà de la mammite à leur premier veau», déplore-t-il. Les veaux sont sensibles au changement de goût du lait causé par la mammite. Ils refuseront tout simplement de boire le lait du quartier infecté. C'est donc ni bon pour la vache ni pour les veaux. De plus, en vieillissant, le veau est de plus en plus dur sur le pis de la vache. Les veaux resteront de six à huit mois avec la nourrice. ➤

ÉNERGISEZ VOTRE FERME LAITIÈRE GRÂCE À UNE MEILLEURE EFFICACITÉ ALIMENTAIRE*1

Avec Rumensin®, vos vaches reçoivent de l'énergie supplémentaire†, ce qui augmente leur efficacité alimentaire*1. Pour découvrir comment tirer le maximum des aliments de votre troupeau grâce à Rumensin®, communiquez avec votre représentant Elanco.

L'étiquette contient les renseignements complets sur l'utilisation du produit, y compris les précautions et les mises en garde. Toujours lire, comprendre et suivre les directives inscrites sur l'étiquette et le mode d'emploi.

* Production de protéine du lait par unité d'énergie nette ingérée.
† L'énergie est un résultat direct du mode d'action de Rumensin®.

RÉFÉRENCES :
1. Elanco Santé Animale, données internes, INAD 1420, rapport sur l'efficacité.
2. Schelling G.T. 1984. Monensin mode of action in the rumen. *J Anim Sci*. 58:1518-1527.

Elanco
Rumensin

Donnez de l'énergie

Elanco, Rumensin® et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company ou l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.
© 2015 Eli Lilly and Company, ou ses sociétés affiliées.
CADRYRUM00054a
2015-07-19



Chez Lawrence Andres, les veaux restent environ six mois avec les vaches nourrices avant d'aller au pâturage.

Une adoption critique

Après sa naissance, le veau est gardé quelques heures avec sa mère naturelle le temps qu'il puisse boire le colostrum. Il doit ensuite être retiré rapidement afin d'éviter qu'un lien trop fort ne se développe entre eux. Puis, deux ou trois jeunes veaux de même âge et de même hauteur sont placés dans un parc. Le nombre de veaux varie selon la grosseur des veaux et la production laitière de la mère adoptive. La vache nourrice est ensuite introduite dans le parc de veaux de sorte qu'elle sera confrontée à tous les veaux en même temps. Si on ajoute un veau par la suite, la vache le rejettera.

Pendant deux ou trois semaines, la vache nourrice est seule avec ses veaux, le temps que le lien se crée entre eux. Le parc est assez grand, mais pas trop, environ 15 pi sur 15 pi (4,6 m). Puis, deux ou trois vaches nourrices et leurs veaux sont placés dans un grand parc ensemble pour leur apprendre l'instinct de troupeau. Cet instinct les aidera lorsque rendues à maturité, elles devront aller en groupe au salon de traite. Lawrence Andres a remarqué que les taures élevées par une vache nourrice se laissent facilement montrer le fonctionnement du salon de traite par les vaches plus âgées. La génisse élevée par une vache nourrice a un comportement différent une fois adulte. Elle est plus timide et a une plus grande zone de fuite. C'est qu'elle s'identifie beaucoup plus à ses congénères qu'à l'éleveur. Le respect du troupeau devient très important.

Selon Lawrence Andres, il est simple d'évaluer la quantité de lait produite par la vache nourrice. La quantité de lait produite au salon de traite est connue avant de la placer avec des veaux. À cela, il faut ajouter 10 % parce que la vache produira davantage. Une vache peut se faire traire jusqu'à six ou sept fois par jour. Puis, lorsqu'elle est avec les veaux, il faut observer les veaux et

la vache. Si les veaux retournent trop souvent boire, c'est que la vache ne produit pas assez de lait. Si les quartiers renferment encore du lait après la tétée, c'est que la vache produit plus que les besoins des veaux. « Ça nous arrive rarement parce que nous sommes tellement expérimentés; nous savons comment jumeler les veaux avec les vaches », précise Lawrence Andres. Puisqu'une vache nourrice produit plus de lait que si elle est traitée au salon de traite, il faut donc la nourrir en conséquence. Lawrence Andres les soigne comme les meilleures productrices du troupeau. Les veaux ne vont pas au pâturage avant l'âge de cinq ou six mois. « Selon mon expérience, si vous envoyez les veaux trop jeunes aux pâturages, ils vont développer des parasites intestinaux », explique Lawrence Andres.

Un sevrage déchirant

Les veaux sont sevrés entre cinq et sept mois d'âge. Ils mangent alors du foin et de la moulée depuis longtemps. Le sevrage n'est pas tant de couper le lait, mais bien de rompre le lien entre les mères adoptives et leurs veaux. Pour y arriver, Lawrence Andres place les veaux et les vaches nourrices dans deux enclos contigus ou deux pâturages voisins. Ainsi, ils se sentent et se voient, mais n'ont plus de contact physique, comme pour les troupeaux de boucherie.

Malgré ses 20 ans d'expérience, Lawrence Andres considère qu'il en a encore à apprendre. Il est cependant convaincu que c'est la meilleure façon d'élever des veaux. « Ils sont beaucoup plus en avance sur la courbe de croissance et ils sont beaucoup plus en santé », dit-il. Il insiste cependant sur une habileté à développer : l'observation. 📷

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.

MAINTENANT LA PARTIE SE JOUERA BEAUCOUP PLUS

EZÉMENT

Voici le nouvel Excenel^{MD} RTU EZ, très différent de son prédécesseur.



LES RÈGLES DU JEU ONT CHANGÉ. VOICI EXCENEL RTU EZ :

- Injectabilité améliorée*
- Remise en suspension plus facile
- Nouveaux formats pratiques (100 mL et 250 mL)

EXCENEL^{MD} RTU EZ
(Chlorhydrate de ceftiofur)
Suspension stérile

zoetis

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le produit, veuillez communiquer avec votre médecin vétérinaire.

* Excenel RTU EZ demande 32% moins d'efforts pour être injecté à 25 °C et 51% moins d'efforts pour être injecté à 4 °C qu' Excenel RTU.

Zoetis^{MD} et Excenel RTU EZ sont des marques déposées de Zoetis ou de ses concédants, utilisées sous licence par Zoetis Canada Inc.

Perte de poids critique pour la reproduction!

CHANGEMENT DE CONDITION DE CHAIR APRÈS LE VÊLAGE ET IMPACT DE CE FACTEUR SUR LA REPRODUCTION

CONDITION DE CHAIR	CHANGEMENT DE CONDITION DE CHAIR POUR LES 3 GROUPES DE VACHES		
	PERTE	MAINTIEN	GAIN
Au vêlage	2,89	2,69	2,49
21 jours après le vêlage	2,51	2,69	2,85
Taux de gestation 32 jours après l'insémination	13 %	33 %	47 %

Source: American Dairy Science Association

Le chercheur Paul Fricke de l'Université de l'État du Wisconsin, aux États-Unis, bien connu pour ses recherches en reproduction, indique que la perte de condition de chair après le vêlage a un impact considérable sur la reproduction des vaches. Dans cette étude, 232 vaches Holstein ont été séparées en trois groupes, celles qui perdaient, maintenaient ou gagnaient du poids après le vêlage. Le tableau ci-dessus démontre sans l'ombre d'un doute que la perte de condition de chair après le vêlage affecte négativement la reproduction. Les vaches ayant maigri ont obtenu un taux de gestation à 32 jours après l'insé-

mination de seulement 13 %, comparativement à 47 % pour les vaches qui avaient pris du poids après le vêlage. Cette étude a également démontré que la perte de condition de chair durant la période de transition avant le vêlage augmentait les corps cétoniques dans le sang de l'animal, ce qui accroît les risques de maladies métaboliques après le vêlage. La mesure de la condition de chair au tarissement, au vêlage et trois semaines après le vêlage est un outil qui aide l'éleveur à mieux prévenir les maladies métaboliques et à mieux gérer la reproduction de ses vaches.

Les porcelets digèrent moins bien les acides aminés

Constituants de base des protéines des muscles, les acides aminés sont essentiels à la croissance des porcs. Or, les porcelets assimilent moins bien les acides aminés que les porcs plus âgés. Tel est la conclusion d'une méta-analyse, c'est-à-dire une analyse d'un grand nombre de recherches sur le sujet, par des chercheurs de l'Université de l'État de l'Illinois, aux États-Unis, et de la compagnie Hamlet Protein du Danemark. Par cette analyse, les chercheurs en concluent que la digestibilité des aliments est surévaluée dans la nutrition des porcs au sevrage. Ils mettent en garde les spécialistes de l'alimentation qui auraient tendance à extrapoler les données de digestibilité des porcelets en utilisant les données provenant de porcs en croissance ou en finition. Source: PigProgress.net



Quand virus et bactéries s'associent pour causer plus de dommages

L'équipe du professeur Marcelo Gottschalk de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, en collaboration avec les chercheurs Carl A. Gagnon et Mariela Segura du Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole (CRIPA), ➤



Attention au plancher glissant

Il nous est tous arrivé un jour de marcher sur une plaque de glace cachée sous une mince couche de neige et de nous retrouver sur le dos en un éclair. La chute est souvent sans conséquence ou avec quelques bleus qui disparaîtront rapidement. Parfois, il arrive que la dégringolade occasionne des déchirures ou des fractures nécessitant un arrêt du travail et ultimement une opération chirurgicale. La vache qui n'a généralement pas accès à l'extérieur a peu de risque de vivre cette expérience. Cependant, une étude réalisée dans trois provinces canadiennes (Québec, Ontario et Alberta) indique que les vaches logées sur un plancher glissant ont deux fois plus de risques de faire de la boiterie que celles déambulant sur un plancher offrant une excellente adhésion. Il ne faut pas négliger les risques de chute accrus sur ces planchers et la réforme possible pour celles qui tombent. La correction de cette situation est vitale pour les animaux.

Cette étude réalisée avec 5637 vaches démontrait également que la boiterie augmentait avec la parité. Ainsi, les vaches plus grosses de 2^e, 3^e et 4^e lactation avaient 1,6, 3,3 et 4 fois plus de risques de devenir boiteuses que les vaches de première lactation. Les vaches dont la condition de chair était à moins de 2,5 avaient 1,6 fois plus de chance de boiter que celles de condition de chair plus élevée.

Les vaches ayant des blessures aux jarrets et des onglons trop longs étaient plus susceptibles d'avoir mal aux pieds que les vaches n'ayant pas ces problèmes. Les boiteries étaient également diminuées dans les bâtiments utilisant le sable comme litière ou les logements dont les logettes avaient une épaisseur de litière de plus de 2 cm (3/4 po). Source: *Journal of Dairy Science*

a démontré que l'influenza porcine facilite et amplifie l'invasion de la bactérie *Streptococcus suis*. Les chercheurs ont démontré qu'un acide produit par la bactérie, l'acide sialique, interagit avec une protéine du virus de l'influenza, l'hémagglutinine. Cette interaction facilite l'adhésion aux cellules du porc et donc, l'invasion. La bactérie était déjà connue pour sa capacité à envahir les cellules de

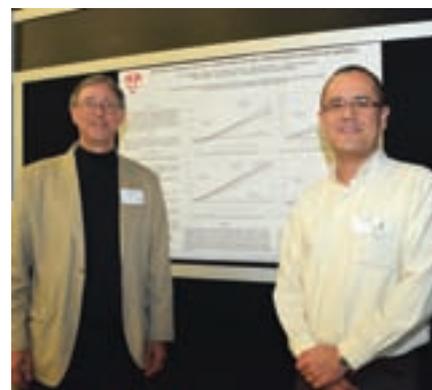
la trachée saine afin de rejoindre le flux sanguin. En s'associant avec le virus, les deux pathogènes combinés surstimulent le système immunitaire et produisent une inflammation plus importante, ce qui provoque également plus de lésions chez le porc. Ainsi, les deux pathogènes ont accès à un buffet à volonté encore plus imposant!

Source: PubMed

Un outil d'analyse de la rentabilité des troupeaux laitiers

Un étudiant au doctorat de l'Université McGill, Hector Delgado, encadré par le professeur Roger Cue, a développé un logiciel qui permet d'évaluer la rentabilité des vaches et des troupeaux laitiers. L'analyse dans un même troupeau de deux groupes de vaches entrées en production à deux périodes différentes (2006 et 2010) a permis de constater l'impact négatif qu'a eu le changement d'alimentation sur le groupe entré en production en 2010, comparativement à celui de 2006. L'outil permet aussi de comparer une vache à l'ensemble du troupeau. Lors d'une démonstration à l'écran durant la session d'affiches du Symposium sur les bovins laitiers, Hector Delgado a expliqué qu'un tel outil aurait aidé à réformer une vache moins productive plus rapidement, simplement en voyant que ses performances économiques s'écartaient de la moyenne du troupeau. L'étudiant au doctorat doit maintenant rédiger son mémoire. Un essai sur une ferme commerciale est l'étape suivante avant de penser à une commercialisation de l'outil.

Source: Symposium sur les bovins laitiers



Le professeur Roger Cue et son étudiant au doctorat Hector Delgado.

Textes rédigés par :
Alain Fournier est agronome, M.Sc. et conseiller en productions laitière et bovine pour le MAPAQ au Centre-du-Québec.
Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin*.



Nouvelles technologies et élevage de précision

Production socialement responsable, santé, bien-être des animaux et impacts environnementaux sont les défis auxquels les éleveurs d'aujourd'hui font face tous les jours. Depuis plusieurs années, des chercheurs du Québec planchent sur le développement d'outils technologiques et de gestion intelligente des élevages. Le but : apporter des solutions novatrices afin de répondre aux exigences des consommateurs et aux impératifs de rentabilité des producteurs.

L'alimentation de précision

L'équipe de Candido Pomar développe depuis quelques années le concept d'alimentation de précision appliquée aux élevages de porcs. Ce concept allie l'estimation en temps réel des besoins individuels des animaux, de la prise alimentaire, de la croissance des porcs et de la connaissance approfondie des ingrédients composant la ration. L'alimentation de précision permet d'adapter quotidiennement l'aliment au potentiel génétique de chaque porc en tenant compte

de sa croissance et de sa prise alimentaire. Les résultats obtenus en station de recherche nous démontrent que pour des performances égales (efficacité alimentaire, gain, poids et qualité de carcasse), il est possible de réduire à la fois le coût d'alimentation de 8 % à 10 %, les rejets d'azotes de 20 % à 30 % (voir tableau ci-dessous). De plus, le suivi quotidien de chaque porc permet d'identifier rapidement les changements dans la prise alimentaire et de cibler les animaux moins performants et/ou potentiellement malades. La qualité des informations générées par le système d'alimentation de précision permet de suivre en temps réel les données biologiques de tous les animaux, de les faire performer au meilleur de leur potentiel en préservant leur santé et leur bien-être, et ce, en minimisant l'impact environnemental.

Les nouvelles technologies pour améliorer la production porcine

Frédéric Fortin, agr., M. Sc., spécialiste génétique au Centre de développement du porc du



Le dernier congrès de l'Ordre des agronomes du Québec portait sur les nouvelles technologies. Il a eu lieu les 15 et 16 octobre derniers au lac Sacacomie.

Québec a présenté, en partenariat avec le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, dans le cadre du congrès de l'Ordre des agronomes, une compilation des nombreuses technologies évaluées ou développées à la Station d'évaluation des porcs de Deschambault.

Ces applications technologiques permettent de mieux définir le comportement des porcs, leur phénotype, leur rendement des carcasses et la qualité de la viande. Elles ont donc un potentiel d'intégration dans les fermes porcines québécoises. On parle concrètement dans le cas présent de la mesure d'abreuvement individuel, de la mesure de température par thermographie infrarouge (indicateur de stress), de la mesure de la consommation d'aliment individuelle, de l'analyse de comportement et de la conformation par imagerie en deux ou trois dimensions, de l'évaluation de la qualité de la viande, du phénotypage des porcs, etc.

Tous ces éléments sont autant de technologies mises à l'étude pour améliorer à la fois la rentabilité de

l'élevage, réduire l'impact environnemental, améliorer la qualité du produit, en plus de la santé et le bien-être animal.

L'approche globale en production porcine

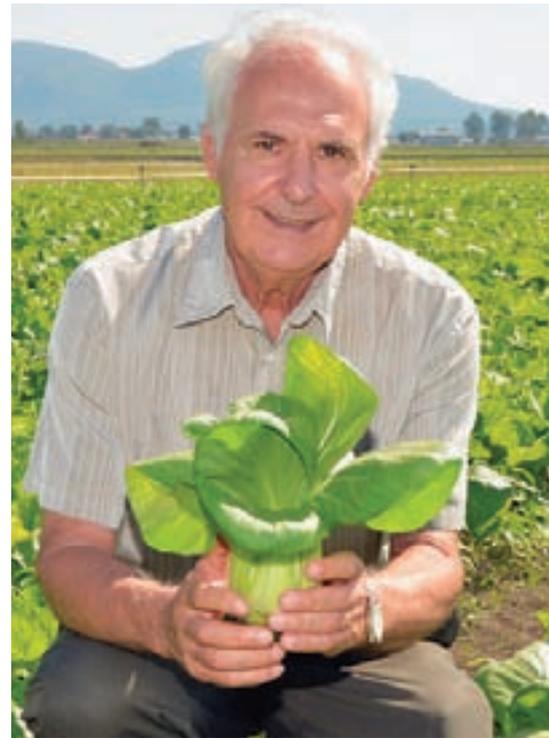
Ces exemples concrets d'activités de recherche viennent appuyer directement l'approche globale développée par les agronomes et le milieu de la recherche en production porcine, soit une vision de la production et de l'élevage qui va de la ferme jusqu'à la table pour une meilleure rentabilité de toute la filière porcine. L'intégration des nouvelles technologies dans les systèmes de production permettra la surveillance en temps réel à distance des aliments et des animaux pour l'optimisation des stratégies d'abattage et de production, ce qui améliorera la durabilité environnementale de la production porcine, le bien-être animal et la qualité du produit carné.

Par Michel Duval, agronome, directeur des comptes stratégiques, Cargill Nutrition Animale et Marie-Josée Turgeon, agronome, coordonnatrice qualité et bien-être animal, production porcine, Olymel.

L'ALIMENTATION DE PRÉCISION ET L'ALIMENTATION CONVENTIONNELLE

VARIABLES	TYPE D'ALIMENTATION	
	PRÉCISION	CONVENTIONNELLE*
	PROJET 1	PROJET 2
Consommation d'aliments	Différence non significative	Différence non significative
Gain de poids	Différence non significative	Différence non significative
Dépôt musculaire	Différence non significative	Différence non significative
Dépôt de gras	Différence non significative	Différence non significative
Protéine consommée	Réduction de 16 %	Réduction de 16 %
Lysine consommée	Réduction de 27 %	Réduction de 26 %
Azote (N) excrété	Réduction de 22 %	Réduction de 30 %
Coût alimentaire (s/porc)	Réduction de 8 %	Réduction de 10 %

* Programme alimentaire à trois phases



Gérard Trudeau (ci-dessus) possède 120 ha de terre au Québec et près de 2 millions de pi² de serre en République dominicaine.

DES FERMES DANS LE SUD !

Il n'y a pas que les retraités qui migrent dans le Sud l'hiver. Certains producteurs québécois font aussi ce choix et déménagent quelques mois leurs activités là où le climat est plus clément. Le but : fournir leurs marchés toute l'année.

Gérard Trudeau, propriétaire avec sa famille des Fines herbes de chez nous et de Fermes Trudeau, fait partie des rares producteurs québécois qui détiennent une ferme dans un pays chaud. Le producteur est d'ailleurs un pionnier de ce modèle d'affaires puisqu'il a acquis une ferme en République dominicaine il y a déjà 26 ans.

Il faut dire que Gérard Trudeau, âgé de 73 ans, est un habitué des défis. Aller à contre-courant est loin de lui faire peur. Fils de producteur laitier, il a été le premier de sa famille à rompre avec la tradition familiale pour étudier à HEC Montréal. Pendant de nombreuses années, il a monté un à un les échelons. Il a travaillé chez Samson Bélair notamment en plus d'être le premier civil à devenir le grand patron de la police de Montréal dans les années 1970.

Malgré un emploi prenant, Gérard Trudeau n'a jamais cessé d'être pas-

sionné de l'agriculture. Parallèlement à son travail régulier, il vendait, en collaboration avec d'autres associés, des bovins laitiers à l'étranger. Cette occupation l'amène à voyager beaucoup et à rencontrer des attachés commerciaux. Au cours de l'un de ses périples, il rencontre des Marseillais qui l'initient à la production de fines herbes. Il découvre que ce type de production existe dans des pays scandinaves. Par conséquent, il conclut qu'une telle culture est aussi possible chez nous.

Il cesse la vente de bovins en 1981. En 1984, il quitte son emploi prestigieux pour devenir producteur de coriandre et de basilic sur des terres occupées par sa famille depuis 1850 à Saint-Mathieu-de-Beloil.

Dès le départ, l'entreprise fait le pari de cultiver et de commercialiser 16 variétés de fines herbes en plus de légumes asiatiques. Gérard Trudeau doit travailler sur plusieurs fronts en même temps : ➤

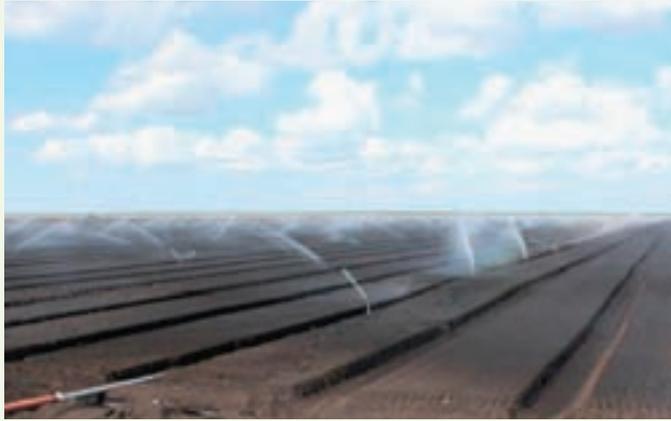
LA RECETTE DE VERT NATURE

Gerry Van Winden est l'homme derrière l'incursion de Vert Nature aux États-Unis. Il explique quelles ont été les étapes pour réussir son intégration.

1. De bouche à oreille, j'ai été mis en contact avec un producteur de la Floride. Nous avons des affinités, nous avons donc développé une relation d'affaires avec lui. Au départ, on utilisait ses infrastructures. Cela permet de diminuer les coûts.

2. L'apport de quelqu'un de la place est important parce que cela permet de créer un réseau. Cela évite de perdre du temps à chercher des fournisseurs. Il apporte son expertise et offre de la crédibilité.

3. Même si cela représente des frais supplémentaires, il vaut mieux louer en premier au lieu d'acheter. De cette façon, cela vous donne la chance de tester votre production et sa rentabilité. Sa localisation est aussi importante qu'ici. En Californie, par exemple, le droit d'eau est quelque chose à vérifier avant de faire des démarches.



La ferme Vert Nature cultive 445 ha à Belle Glade en Floride.

4. Comme ici, la concurrence est féroce pour l'achat des terres. Il faut saisir les opportunités quand elles se présentent. Dans notre cas, nous avons acheté avec un autre partenaire et nous avons scindé la superficie des terres en deux. Chacun est propriétaire unique.

5. Les États-Unis ont autant de fonctionnaires que chez nous. Il faut connaître la paperasse et la fiscalité, car les fonctionnaires ont plus tendance à vous faire des jambettes qu'à vous donner un coup de main. Même si vous souhaitez déplacer vos propres employés, il faudra vous armer de patience parce qu'obtenir un visa de travail est fastidieux.

6. Un produit de commodité n'est pas la meilleure production. Il vaut mieux cultiver quelque chose qui aura une valeur ajoutée et s'assurer d'avoir son marché au Québec.

7. Oui, produire dans un pays chaud vaut la peine parce que nous ne serions pas là où nous en sommes aujourd'hui. Nous ne serions même pas sur les tablettes si nous n'avions pas fait ce pari. Il faut juste être certain de son plan d'affaires.

non seulement convaincre les détaillants d'offrir des fines herbes fraîches au lieu de séchées, mais aussi susciter un intérêt du côté des consommateurs. Rapidement, il se rend compte que pour créer une habitude durable et répondre aux besoins de ses clients, il doit fournir son produit à l'année.

Un long apprentissage

Impossible de réaliser ce défi ici avec les rigueurs de l'hiver. Il se met donc en quête d'un endroit qui lui fournira les deux éléments dont il a besoin : la chaleur et le soleil. « Les fines herbes les plus renommées viennent de Gênova, en Italie. Je me suis mis à chercher un pays situé sur les mêmes parallèles pour obtenir un climat semblable », raconte-t-il. Son choix se porte sur la République dominicaine, à Jarabacoa plus précisément. « C'est un pays où les infrastructures sont très bonnes, un élément important en affaires », mentionne l'entrepreneur.

À l'heure actuelle, les Fines herbes de chez nous embauchent 100 employés permanents au Québec et 180 travailleurs en sol dominicain. L'entreprise produit huit mois en République et quatre mois ici.

Fort de son expérience internationale, Gérard Trudeau est arrivé à gérer efficacement sa ferme en République dominicaine en suivant plusieurs étapes. Dès le départ, l'homme d'affaires a compris que la connaissance de la culture et de la langue allait de pair avec le succès. « On n'improvise pas dans un pays étranger. Il faut apprendre son fonctionnement et l'analyser. Tout doit être conforme aux lois. Il est donc primordial d'être accompagné de gens compétents. Il n'y a pas de place pour les amateurs », conseille le producteur.

Une fois cette étape complétée, beaucoup d'efforts sont nécessaires pour peaufiner la partie logistique. « Il faut développer son réseau, dénicher des fournisseurs pour les intrants, l'emballage ou la simple vis », commente Gérard Trudeau. Aujourd'hui, même après trois décennies

de présence à l'étranger, Gérard Trudeau ne baisse pas la garde. Il continue de former ses travailleurs à sa façon. Il préconise la rigueur, la propreté, une présentation impeccable et la discipline. « La culture de ces pays est différente. Faire les choses pour le lendemain est souvent la norme. Chez nous, cela ne fonctionne pas. C'est un changement que nous avons apporté », mentionne-t-il.

L'entreprise a aussi importé la notion de traçabilité et de sécurité alimentaire. « Nous ne pouvons pas être là-bas uniquement pour faire de l'argent. Il faut aussi apporter à la communauté. C'est pour cela qu'on s'implique et que je n'hésite pas à faire partie de délégations commerciales qui font la promotion de la République dominicaine. »

Tous les mois, l'homme d'affaires se rend sur place pour s'assurer que tout se déroule rondement. Lorsqu'il n'est pas là, ses gens de confiance font le suivi et il y a toujours Internet pour faciliter les communications.

Déménager toute sa ferme dans le Sud

La ferme de Gérard Trudeau en République dominicaine possède tout l'équipement dont elle a besoin sur place. Vert Nature, situé à Sherrington, qui produit de la salade pour la marque Attitude, a de son côté une façon de faire les choses assez différente.

Depuis l'an 2000, pendant un mois, 10 travailleurs s'affairent à temps plein à démonter, à nettoyer et à codifier une tonne de matériel allant de: quatre arroseurs, 24 000 tuyaux d'irrigation, 11 camions et plus encore. Le but: traverser la frontière pour transporter le tout à leur ferme de Belle Glade en Floride. «La première année a été très difficile», raconte Stéphane Verner, actionnaire et gérant de Vert Nature. La paperasse pour passer la douane n'a rien de simple. Les numéros de série, le nom du fabricant, la date de retour, tout doit être indiqué. De plus, l'équipement doit être propre comme un sou neuf. «Maintenant, nous sommes habitués. La logistique a été testée et tout est organisé selon un calendrier précis. Les départs des camions se font jusqu'au début décembre, selon nos besoins ici et là-bas», ajoute-t-il.

Même s'il en coûte près de 7000 \$ chaque voyage aller-retour, Stéphane



Un exemple de l'un des 60 voyages de camion qui sont expédiés tous les ans aux États-Unis. La valeur totale du matériel représente près de 120 000\$.

Verner et ses associés ont calculé qu'il était plus rentable de tout transporter eux-mêmes en Floride que d'acheter de l'équipement en double là-bas.

Au total, Vert Nature cultive plus de 809 ha au Québec et 445 ha en Floride. Une ferme de cette ampleur nécessite une grande coordination des employés. En saison, plus de 200 salariés travaillent au Québec. Une fois la saison finie, non seulement la machinerie déménage, mais aussi une équipe de supervision comprenant 11 personnes. Des travailleurs locaux

sont embauchés pour la récolte. «Nous avons du personnel spécialisé dans la préparation du sol, les semis, les récoltes, le phytosanitaire ou encore l'entretien mécanique. Tous doivent parler français, anglais et espagnol.»

Un problème au champ. L'informatique est une amie précieuse. «On reçoit les photos en temps réel et il est possible de faire des réunions en direct grâce à Skype».

S'adapter à ses voisins

Vert Nature a acquis en Floride des terres noires. Un type de sol avec lequel l'entreprise est habituée d'oeuvrer. Si le drainage et les terres ne posent pas de problème, la météo a nécessité un certain apprentissage. «Les journées sont courtes. Il fait noir rapidement, mais les légumes, eux, continuent de pousser. Le temps dont nous disposons pour récolter est un défi», constate Stéphane Verner.

La cohabitation avec les autres voisins producteurs n'est pas toujours une mince affaire. Réputée comme étant une région traditionnellement de canne à sucre, Belle Glade n'a pas toujours eu un bilan environnemental enviable en raison de pratiques d'agriculteurs qui font brûler leurs champs à la fin de la récolte. «La cohabitation est un gros défi. Il a fallu faire nos preuves pour se faire accepter.» 🗨️



«L'équipement n'a pas de valeur en soi. Sa valeur, c'est le travail qu'il accomplit. C'est vrai que nous remplaçons notre machinerie plus souvent que d'autres, mais l'entreprise fonctionne 26 semaines en Floride. On ne peut pas laisser tout cela dormir les 26 autres semaines », croit Stéphane Verner, actionnaire et gérant de Vert Nature.

Julie Roy est journaliste pigiste spécialisée en agroalimentaire. Elle est responsable de la section Fruits et légumes du *Bulletin des agriculteurs*.



Si un bâtiment n'a pas été entretenu ou s'il sert à une production qui bat de l'aile sur les marchés, il peut perdre de la valeur.

COMMENT DIMINUER SA FACTURE D'ASSURANCE ?

Monde vaste et parfois complexe, les assurances sont un sujet qui rebute la plupart des gens. Pourtant, il n'en demeure pas moins important d'en connaître les rouages tant pour éviter les faux pas que pour faire diminuer la facture.

Vincent Boulanger, président et courtier en assurance de dommages spécialisé en assurance agricole pour la compagnie Assurancia/2^e Chance assurance, reçoit souvent des appels de producteurs que ce soit concernant la visite d'un inspecteur en assurance ou sur la valeur des bâtiments. *Le Bulletin* l'a interrogé afin qu'il fasse le point sur les éléments à prendre en compte afin de faire le meilleur choix.

La dépréciation peut-elle être un moyen de réduire votre facture ?

Vous venez de recevoir votre police d'assurance et le montant qu'on vous réclame vous donne mal au ventre. Comment faire pour diminuer votre prime ? Pourquoi ne pas diminuer le montant d'assurance sur des bâtiments dont la valeur est dépréciée ?

Compte de taxes et valeur marchande, qu'elle est la différence ?

Le compte de taxes et une chose. C'est la municipalité qui établit la valeur de votre bâtiment. Pour les maisons unifamiliales, il peut servir de référence, mais dans le cas d'une entreprise, la donnée est moins fiable.

La valeur marchande, c'est le prix qu'un acheteur serait prêt à payer pour acheter votre bâtiment et plusieurs choses peuvent l'influencer. Ces critères sont souvent différents des municipalités.

Une chose est importante à retenir, il est faux de croire qu'un bâtiment ne peut pas perdre de la valeur. S'il n'a pas été entretenu ou s'il sert à une production qui bat de l'aile sur les marchés, il peut ne pas valoir ce qui est écrit sur votre compte de taxes lors de la revente. Par exemple: les porcheries ont perdu beaucoup de valeur lorsque les marchés se sont effondrés.

Quel est le lien entre la valeur marchande et les assurances ?

Pour réduire sa facture d'assurance, on peut assurer des bâtiments pour une valeur réelle lors du sinistre. C'est donc dire qu'au lieu d'assurer sa porche- ➤



Votre cheptel est-il à l'abri des fluctuations subites de température ?

Comme tous les éleveurs de porcs et de poulets, vous savez que le maintien de conditions ambiantes optimales dans vos installations est un élément crucial. En effet, un bris ou une panne de vos systèmes de ventilation ou de climatisation pourrait entraîner la mort de nombreux animaux et des pertes matérielles importantes. Voilà pourquoi Intact Assurance agricole a développé la protection manque de ventilation ou climatisation - fermes porcines et avicoles.

Une protection innovatrice et avantageuse

Avec cette protection, Intact Assurance agricole va au-devant de vos besoins. Si vos installations sont équipées d'un système d'urgence et d'un dispositif de surveillance du système électrique en temps réel et continu, vous pourriez notamment bénéficier :

- d'une solide couverture pour les dommages occasionnés directement par la mort de porcs ou de poulets à la suite d'une panne de ventilation ou de climatisation;
- d'un rabais de 15 % sur votre assurance bâtiments, équipements, produits et animaux;
- et plus encore!

Évitez les problèmes et préservez la pérennité de votre entreprise

Préservez vos animaux et votre ferme avec la protection manque de ventilation ou climatisation - fermes porcines et avicoles d'Intact Assurance agricole et profitez du même coup du soutien d'une équipe dédiée de préventionnistes chevronnés.

Pour plus d'information au sujet de cette protection, communiquez avec votre courtier en assurance agricole.

Intact.ca/assurance-agricole



Certaines conditions, limitations et exclusions s'appliquent. Votre contrat d'assurance prévaut en tout temps : veuillez le consulter pour un exposé complet des protections et exclusions. 2015, Intact Assurance agricole inc. Tous droits réservés.



Vincent Boulanger est courtier en assurance de dommages spécialisé en assurance agricole.

me propose me permet-il de reconstruire avec les coûts actuels? Ai-je pensé aux frais de déblaiement. Cet aspect est souvent omis dans le calcul, mais il peut représenter jusqu'à 10% du coût de la valeur de reconstruction.

Si on est près de la retraite et qu'on n'a pas d'argent pour investir, cela peut être une bonne option. Dans le cas contraire, il faut poser les questions à son courtier,

Comment faire pour savoir si le montant inscrit sur ma police d'assurance est suffisant?

Le manque d'assurance est un cas fréquent, soit dans 80% des sinistres. Il y a souvent des lacunes dans le calcul des coûts. C'est donc un bon investissement de faire appel à un entrepreneur en construction ou à un évaluateur professionnel qui pourra vous donner l'heure

Il est important de mettre les recommandations de l'inspecteur au sommet de vos priorités.

rie par exemple pour 1,2 million de dollars, on peut l'assurer pour la somme de 565 000 \$, soit le montant que l'on obtiendrait si on la vendait sur le marché. Ainsi, comme la couverture est moindre, la facture diminue proportionnellement.

Y a-t-il des inconvénients à réduire le montant que couvre ma police d'assurance pour un bâtiment?

En fait, c'est là qu'il est important de se poser des questions parce que, qui dit valeur moindre, dit aussi montant réduit en cas de sinistre. En cas de perte totale, ai-je l'intention de reconstruire? Puis-je vivre sans ce bâtiment? Le montant qu'on

être certain de savoir si nous sommes couverts pour la valeur à neuf ou la valeur au jour du sinistre.

Est-ce la même chose en cas de perte partielle?

La dépréciation d'un bâtiment devient plus complexe dans le cas d'une perte partielle. Prenons par exemple le cas d'une bâtisse dont la valeur à neuf est d'un million de dollars. Vous décidez de l'assurer pour 800 000 \$, soit 80% de sa valeur. Si un dommage de 100 000 \$ survient, les assureurs ne vont pas payer 100 000 \$, mais seulement 80% de cette somme et parfois moins.

juste bâtisse par bâtisse, car évidemment, elles n'ont pas toutes la même valeur.

Y a-t-il d'autres moyens pour faire diminuer sa facture?

Il faut comprendre que les assureurs ne sont pas des carnets de chèques ouverts, il est donc important de ne réclamer qu'en cas de nécessité. Une façon de diminuer les coûts est le montant de la franchise. Au lieu de 5000 \$, on peut l'augmenter à 10000 \$. Les économies que l'on peut aller chercher de cette manière sont très intéressantes. Je dirais que la question de la franchise est à réfléchir avant même de songer à déprécier un bâtiment.

L'assureur agricole n° 1



PROMUTUEL
ASSURANCE

« L'assureur agricole n° 1 » regroupe l'ensemble des sociétés mutuelles membres du Groupe Promutuel Fédération de sociétés mutuelles d'assurance générale et Promutuel Assurance inc. Cela est basé sur les primes souscrites selon les données de MSA Research inc.

Assurance : demande de l'inspecteur obligation ou recommandation ?

Une nouvelle police d'assurance, attendez-vous à voir un inspecteur d'assurance cogner à votre porte. Une visite qui se répétera pratiquement tous les cinq ans. Mal nécessaire, son rôle est souvent mal perçu et pourtant, ses recommandations sont loin d'être à prendre à la légère.

Pourquoi les compagnies d'assurance envoient-elles systématiquement un inspecteur en assurance? Pourtant, mon entreprise est sécuritaire et les bâtiments bien entretenus.

Les dernières années, le nombre de réclamations pour les fermes québécoises a été énorme. Certains assureurs se sont même retirés du marché parce que le secteur agricole n'était pas rentable. Les compagnies d'assurance sont avant tout des entreprises et elles ont pour but de faire des profits. Si elle envoie un préventionniste, c'est pour éviter que ne se produise un sinistre ou un accident, car un sinistre doit avant tout être soudain et non le fruit d'une négligence.

Est-ce que je peux refuser qu'un préventionniste vienne chez moi?

Il n'y a pas une loi qui oblige un assureur à vous couvrir. La venue d'un inspecteur peut souvent être conditionnelle à l'approbation d'une police d'assurance, donc on peut difficilement refuser ou remettre sa visite indéfiniment. Ce que je recommande, c'est d'abord de faire le ménage, ranger ce qui traîne. Faites des efforts, comme si c'était de la grande visite qui venait vous voir.

Au même titre qu'une première rencontre, il est important de faire bonne impression. On évite aussi de mentir, par exemple : dire qu'on ne fait pas de soudure quand de l'équipement qui sert à cette fin est bien en évidence. L'attitude est aussi très importante, car un préventionniste est un peu comme un juge qui a comme mandat de proposer des solutions.

On peut argumenter, mais en finesse tout en restant poli.

Est-ce que les recommandations du préventionniste sont obligatoires?

Chaque recommandation a son importance. C'est un peu comme une bombe, si elles ne sont pas réalisées et qu'une complication survient, bonjour les problèmes. Il est donc important de mettre les recommandations de l'inspecteur au sommet de vos priorités.

Que puis-je faire si je n'ai pas les moyens financiers ou le temps d'effectuer les travaux demandés?

Toutes les recommandations peuvent être discutées et négociées. On peut demander le pourquoi des demandes. Est-ce urgent? Non, on peut prendre entente et allonger les délais. Il ne faut tout de même pas en abuser et respecter sa parole. Il est aussi possible de faire des corrections temporaires par exemple : installer un panneau de bois au lieu d'une clôture. La présence de votre courtier lors de la venue d'un préventionniste est aussi chose possible et peut permettre de mieux négocier. En cas de mésentente, on peut aussi recourir au service d'experts ou demander un certificat de conformité, car dans tous les cas les assureurs respectent le Code du bâtiment.

Quels sont les genres de recommandations que peut demander un préventionniste?

La liste peut être longue, mais bon nombre sont souvent mineures : dégager l'avant des boîtes électriques et ne pas s'en servir comme tablette. Installer

des couvercles de sécurité sur des prises de courant, des gouttières ou des margelles. D'autres fois, elles peuvent tout de même être exhaustives. Elles concernent souvent tout ce qui touche à la toiture, la plomberie, l'électricité, les clôtures et les mains courantes. Cela peut aller jusqu'à demander à ce qu'un bâtiment, comme une vieille grange, soit démolit, et ce, même si le bâtiment n'est pas couvert par la police d'assurance. La raison est bien simple, la responsabilité civile continue de s'appliquer n'importe où sur les lieux de l'entreprise et les risques peuvent demeurer présents.

Une fois les travaux faits, est-ce que le préventionniste va revenir pour évaluer le tout?

Pas nécessairement, mais on peut vous demander d'envoyer une confirmation écrite que les travaux ont été faits, des factures ou une expertise écrite. Une chose est certaine, il vaut mieux ne pas mentir et affirmer que les travaux ont été réalisés si ce n'est pas le cas. Le contrat d'assurance est un contrat de bonne foi. Les assureurs sont sans pitié et un contrat peut être annulé si on découvre que vous avez menti ou qu'un sinistre aurait pu être évité si vous aviez fait les travaux demandés. Si cela vous arrive, il vous faudra vous armer de patience, trouver un courtier tout aussi patient et avoir un portefeuille plus profond pour vous rassurer. 

Julie Roy est journaliste pigiste spécialisée en agroalimentaire. Elle est responsable de la section Fruits et légumes du *Bulletin des agriculteurs*.

COMMENT SE MOTIVER À CHANGER ?



pierrettedesrosiers.com

« J'étais pourtant tellement motivé à changer et j'ai abandonné. »

Qui n'a pas déjà vécu cette situation ? Vous vous étiez promis de ne plus vous emporter pour des niaiseries, vous étiez déterminé à ne plus manger de « cochonneries » le soir en écoutant la télévision, à vous coucher plus tôt ou à faire de l'exercice... Bref, vous vouliez changer vos mauvaises habitudes et êtes progressivement retombés dans vos vieilles « trails à vaches ».

Effectuer un changement n'est pas chose facile, sinon tout le monde serait parfait. Par contre, ceux qui arrivent à changer ont la capacité non seulement de se motiver, mais de persévérer.

Voici quelques pistes pour favoriser et maintenir un changement :

- Savoir ce que je veux changer, car cela demande d'arrêter un comportement. Mais encore faut-il savoir par quel autre comportement vais-je pouvoir le remplacer. Être le plus précis possible.
- Savoir pourquoi je veux changer. Il est très important de bien comprendre ses motivations. Vous voulez peut-être obtenir un résultat positif, arrêter de fumer pour avoir plus d'énergie, voire contrer un résultat négatif pour éviter le cancer.

Afin de bien évaluer les avantages et les inconvénients d'un changement, vous avez avantage à vous poser les bonnes questions :

- Quel sera le prix à payer si je n'effectue pas de changement ? La perte de ma femme, de ma santé, de la relation avec mes enfants, voire la faillite de l'entreprise dans certains cas.
- Quels sont les coûts actuels et réels de mes « vieilles habitudes » : émotivement, mentalement, physiquement et financièrement ?

- Quelle image aurai-je de moi dans 5, 10 ou 25 ans ? Comment vais-je me sentir si je n'opère pas de changement ?
- Quel modèle je désire être pour mes enfants, pour ceux que j'aime ?
- Comment la situation m'affecte-t-elle au quotidien ? Comment affecte-t-elle mes proches ?
- Quels sont mes gains à vouloir conserver mes habitudes ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, si l'on s'entête à maintenir tel ou tel comportement, c'est qu'il y a souvent des gains secondaires à vouloir agir ainsi, du moins à court terme.

Mais comment une mauvaise habitude peut-elle nous être bénéfique ? Quand Michel se noie dans l'alcool, cela lui permet à court terme d'oublier, de ne pas affronter ses problèmes ou d'avoir du plaisir, et ce, malgré tous les problèmes qu'il aura assurément à son réveil. Quand Sylvain procrastine pour le paiement de ses factures, malgré les intérêts élevés qu'il aura à payer, cela lui évite de penser à sa situation financière précaire qui lui provoque de l'anxiété. Quand Jacqueline pique une crise de colère, cela lui permet d'obtenir rapidement ce qu'elle veut, malgré qu'elle blesse ceux qu'elle aime.

Comment certaines personnes arrivent-elles à ne pas voir tous les dommages qu'elles s'infligent ou infligent aux autres ? C'est simple, en utilisant un mécanisme de défense bien connu de tous : le déni. C'est fou ce que l'être humain peut se faire accroire par peur d'affronter le changement et de se voir tel qu'il est.

Pour modifier notre façon d'agir et conserver notre motivation, il faut voir la nécessité, même l'urgence de changer. Le coût du « non-changement » doit davantage faire souffrir que le coût du changement.

Et se rappeler, comme ma mère disait, que « personne n'est plus aveugle que celui qui ne veut pas voir ». 🐞



Pierrette Desrosiers est psychologue du travail, M. PS. et coach spécialisée dans le milieu agricole. Elle est également conférencière et auteure de trois livres.

Le Bulletin vous offre un petit tour d'horizon des dernières nouveautés du plus gros salon de machinisme agricole mondial, Agritechnica. Celui-ci a eu lieu en novembre à Hanovre, en Allemagne. C'est aussi l'occasion de découvrir les tracteurs primés par les 23 journalistes spécialisés dans le machinisme européen.

Tracteur Or de l'année

Le Fendt 1050 a remporté la palme du tracteur de l'année 2016. Motorisé d'un bloc six cylindres développant 517 ch et un poids de seulement 14 tonnes à vide, il s'agit du plus puissant tracteur du marché sur un châssis standard. Les juges ont également récompensé le système innovant VarioDrive qui fournit une transmission hydraulique indépendante aux essieux avant et arrière, selon la charge, en plus de permettre d'atteindre des vitesses allant jusqu'à 60 km/h. fendt.fr



Meilleur tracteur utilitaire

Le jury et l'organisme «Tracteur de l'année» ont créé cette nouvelle catégorie. C'est Massey Ferguson avec sa série 5713 SL qui l'a remporté. Ce tracteur est motorisé d'un bloc quatre cylindres de 4,4 L Tier 4 final et développe 130 ch. Pour se conformer Tier 4 final, AGCO a intégré une technologie de pointe utilisant un système de tourbillonnement spécial pour bien mélanger les gaz d'échappement et le fluide d'échappement diesel (DEF), comme l'AdBlue. Cette technologie, le système SCR et catalyseur d'oxydation diesel (DOC) sont contenus ensemble dans un ensemble très compact qui se range parfaitement sous le côté droit de la cabine. agcocorp.com

Tracteur design de l'année

La palme du design a été remportée par le Valtra N174 V qui arbore un «look moderne, dynamique, compact et cool»! Tels sont les commentaires positifs du jury! La série N se compose de six modèles développant entre 115 ch et 185 ch. valtra.com



Tracteur spécialisé de l'année

Le tracteur Same Frutteto S 90.3 ActiveDrive est le récipiendaire du prix du tracteur spécialisé de l'année. Sa conception compacte et son ergonomie ont permis au groupe Same de tirer son épingle du jeu. Équipé d'un moteur trois cylindres et développant 90 ch, il est parfait pour les travaux dans les vergers et les vignobles. samedeutz-fahr.com



La CX de New Holland : la plus puissante

New Holland a profité du salon allemand pour présenter sa batteuse conventionnelle la plus puissante du marché. En plus d'atteindre la plage des 490 ch, la CX s'équipe du nouveau système Opti-Speed qui permet à la machine de régler automatiquement la vitesse des secoueurs en fonction du rendement. Lorsque la batteuse est en montée, les secoueurs ralentissent et, à l'inverse, ils accélèrent en descente afin de limiter les pertes et de maintenir un nettoyage optimal de la récolte. De plus, elle s'équipe de la plus grosse capacité de trémie du marché pour les modèles CX8.85 et CX8.90. La vitesse de déchargement atteint 125 litres par seconde, ce qui permet une vidange complète en moins de deux minutes. agriculture.newholland.com

NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

John Deere en mode acquisition

John Deere s'est offert deux entreprises spécialisées dans le domaine du semoir de précision en l'espace de 24 h, et ce, moins d'une semaine avant Agritechnica. La première acquisition est le groupe français Monosem. La transaction englobe les quatre sites français et les deux sites en sol américain de la marque. Le nom et les couleurs de Monosem seraient maintenus. La seconde acquisition est Precision Planting. Appartenant précédemment au groupe de Monsanto, la division Precision Planting se spécialisait dans la vente d'équipements de semoir de précision. Monsanto a voulu se retirer du marché de l'agroéquipement. deere.com

Arbos, de la Chine à l'Italie

Connaissez-vous la compagnie Lovol Arbos Group qui fabrique les tracteurs Arbos ? Il s'agit d'un nouveau groupe industriel chinois qui a instauré son centre de recherche au cœur de la vallée du moteur italien à Bologne. Ce groupe a de grandes ambitions avec sa gamme Arbos, qui intégrera une offre complète de tracteurs allant de 100 ch à près de 300 ch jusqu'à la moissonneuse-batteuse au cours des 10 prochaines



années. À Agritechnica, le groupe a présenté l'Arbos 5000 qui se segmente en quatre gammes de 102 ch à 136 ch. À noter que le groupe Foton-Lovol LTD, propriétaire de Lovol Arbos Group, est l'un des plus importants fabricants de tracteurs et de batteuses en Chine. lovolarbos.com

Trelleborg met la main sur Mitas.

Le fabricant de pneus agricoles Trelleborg acquiert Mitas pour la somme de 1,2 milliard d'euros. Le fabricant tchèque Mitas, une entreprise qui investit beaucoup en recherche et développement dans le pneumatique agricole, a annoncé la vente de tous ses actifs au Suédois Trelleborg. Il s'agit d'une entreprise spécialisée dans la transformation et la fabrication de polymère et de pneu. La fin de l'entente entre Mitas et Continentale serait la possible cause de cette transaction.

trelleborg.com

Michelin lance le premier pneu agricole connecté

Les pneus agricoles Michelin peuvent désormais être équipés de puces électroniques associées à des solutions numériques. Michelin a annoncé la mise en place d'une nouvelle offre de services pour les pneus Michelin AxioBib IF900/65R46 et Michelin AxioBib IF750/75 R46. L'agriculteur doté de ces pneus va pouvoir adhérer, à partir du printemps 2016 (en Europe, aucune date de spécifiée pour le moment au Canada), à la toute nouvelle offre Michelin Flash Service depuis son téléphone intelligent. Le Flash Service permettra à l'exploitant de bénéficier d'un accompagnement personnalisé et d'avantages exclusifs gratuits : la visite d'un expert Michelin dans son exploitation, la



pesée de son tracteur et de ses outils, des conseils de lestage, des conseils personnalisés, etc. michelinag.com

VOICI AGRICOLE Idéal MOBILE

DÉCOUVREZ PLUS DE 30 000

annonces de machinerie agricole dans la paume de votre main !

Avec votre appareil iPhone ou Android, trouvez rapidement l'équipement recherché.



Ne ratez pas de bonnes occasions !



Commencez votre recherche dès maintenant! Balayez le code pour télécharger l'application. Ou visitez agricoleideal.com pour les informations de téléchargement

Commandité par



©2015 Farm Business Communications



2015 TIRE DÉJÀ À SA FIN...

Mais avant de tourner la page, passez chez votre concessionnaire Massey Ferguson et profitez de nos rabais de fin de saison sur les équipements en stock. Nous vous remercions de votre confiance et vous souhaitons une excellente année 2016.



MASSEY FERGUSON

Passez chez votre concessionnaire ou visitez MasseyFerguson.com

Agritibi R.H.

Amos | 819 732-6296
Saint-André-Avellin | 819 983-2124

Alcide Ouellet & Fils

Cacouna | 418 862-0541
Saint-Cyprien | 418 963-2647

Champoux Machineries

Warwick | 819 358-2217

Équipements Guillet

Sabrevois | 450 346-6663

Équipements Séguin & Frères

Saint-Clet | 450 456-3358

Garage N. Thiboutot

Saint-André-de-Kamouraska | 418 493-2060

Garage Paul-Émile Anctil

Mont-Joli | 418 775-3500

Groupe Symac

Napierville | 450 245-7499
Normandin | 418 274-4568
Parisville | 819 292-2000
Pont-Rouge | 418 873-8628
Rougemont | 450 469-2370
Saint-Bruno | 418 343-2033
Saint-Denis | 450 787-2812
Saint-Hyacinthe | 450 799-5571

Les Équipements Yvon Rivard

Mirabel | 450 818-6437

Machineries Horticoles d'Abitibi

Poularies | 819 782-5604

Machinerie JNG Thériault

Amqui | 418 629-2521

Machineries Nordtrac

Louiseville | 819 228-4848
Saint-Barthélemy | 450 885-3202
Saint-Roch-de-l'Achigan | 450 588-2055

Service Agricole de l'Estrie

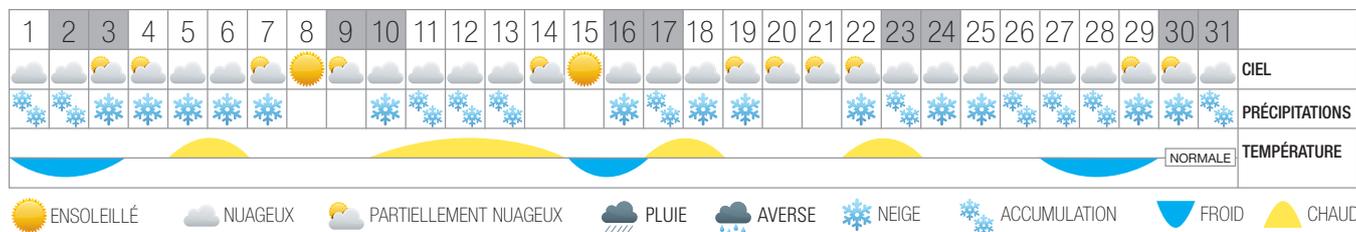
Coaticook | 819 849-4465

Service Agricole de Beauce

Saint-Georges | 418 221-7022
Sainte-Marie | 418 387-3814



Janvier



Abitibi-Témiscamingue

Températures près de la normale. Précipitations supérieures à la normale. Ciel nuageux et averses de neige les 1^{er} et 2. Nuages et neige légère du 3 au 6. Ciel variable du 7 au 9. Ciel nuageux et averses de neige du 10 au 13. Ciel partiellement nuageux les 14 et 15. Nuages et averses de neige passagères du 16 au 20. Ciel partiellement nuageux le 21. Nuages et neige du 22 au 31.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Températures et précipitations supérieures à la normale. Ciel nuageux et averses de neige les 1^{er} et 2. Nuages et neige légère du 3 au 6. Ciel variable du 7 au 9. Ciel nuageux et averses de neige du 10 au 13. Ciel partiellement nuageux les 14 et 15. Nuages et averses de neige passagères du 16 au 20. Ciel partiellement nuageux le 21. Nuages et neige du 22 au 31.

Montréal, Estrie et Québec

Températures et précipitations supérieures à la normale. Ciel nuageux et averses de neige les 1^{er} et 2. Nuages et neige légère du 3 au 6. Ciel variable du 7 au 9. Ciel nuageux et averses de neige du 10 au 13. Ciel partiellement nuageux les 14 et 15. Nuages et

averses de neige passagères du 16 au 20. Ciel partiellement nuageux le 21. Nuages et neige du 22 au 31.

Vallée de l'Outaouais

Températures et précipitations supérieures à la normale. Ciel nuageux et averses de neige les 1^{er} et 2. Nuages et neige légère du 3 au 5. Ciel variable du 6 au 9. Ciel nuageux et averses de neige du 10 au 13. Ciel partiellement nuageux les 14 et 15. Nuages et averses de neige passagères du 16 au 19. Ciel partiellement nuageux les 20 et 21. Nuages et neige du 22 au 31.

Gaspésie et Nouveau-Brunswick

Températures près de la normale. Précipitations supérieures à la normale. Ciel nuageux et averses de neige les 1^{er} et 2. Ciel nuageux les 3 et 4. Nuages et neige légère du 5 au 7. Ciel variable les 8 et 9. Ciel nuageux et averses de neige du 10 au 13. Ciel partiellement nuageux les 14 et 15. Nuages et averses de neige passagères les 16 et 17. Ciel partiellement nuageux avec neige légère du 18 au 20. Ciel partiellement nuageux les 21 et 22. Nuages et neige du 22 au 28. Ciel partiellement nuageux les 29 et 30. Nuages et neige le 31. 🚗

LA RÉCOLTE PARFAITE EN 3 ÉTAPES

1 les Variétés

- Anser — 2350 UTM
- Kamichis — 2550 UTM
- Kea — 2600 UTM
- RD 714 — 2600 UTM
- Loriot — 2650 UTM
- Calao — 2750 UTM
- Havane — 2775 UTM
- Eider — 2800 UTM
- Nouveautés**
- Kanuk — 2400 UTM
- AAC Vireo — 2650 UTM
- AAC Coryllis — 2750 UTM

2 l'Équipe

Région de la Montérégie
Adriana Puscasu, agr.
514 770-2627

Région de la Montérégie et de l'Estrie
Hicham Fram, agr.
514 771-3831

Région des Laurentides
Valentin Baciú, agr.
514 208-6639

Région centre du Québec
Guillaume Vincent
819 818-7853

Région Est de l'Ontario
Andrew Hodges
819 208-0787

Élise Vincent
613 894-5338

3 le Savoir



Ceresco
Faire du soya une culture

Avec plus de 25 années d'expérience auprès des producteurs de soya, Ceresco offre des variétés bien éprouvées à rendement supérieur, l'appui d'une équipe technique sur le terrain et un service incomparable.

1888 427-7692
www.sgceresco.com



Entrée 4

Retrouvez les annonceurs présents en 2015 dans le Bulletin des agriculteurs sur cette carte.



Entrée 1

- École profess. Saint-Hyacinthe 101
- Élevateurs Rive Sud 373
- Englobe Corp. (Biogénie) 71
- Entreprises André Leblanc et fils 1050
- Entreprises Roger Naegeli 308
- **Équipements Adrien Phaneuf** **532**
- Équipements Avipor 216
- Équipements Baraby 1027
- Équipements Daniel Labonté 370
- Équipements de Ferme Jamesway 482
- Équipements de Ferme Turgeon 332
- Équipements d'érablière C.D.L. 12
- **Équipements Dussault S.C.C.** **T1-T2**
- Équipements G.D.L. 880
- Équipements Harjo 378-379
- **Équipements Inotrac** **128**
- Équipements Papierre 49
- Équipements Laplante & Lévesque 708
- Équipements P.F.B. 490
- Équipements Y. Perreault 730
- Excel Technologies / Intelia 626
- F**
- F. Ménard 2-3
- Fabrication Richard Lapointe 325
- Farmers of North America 1038
- Fertilec 1019

- **FERME**
- Fibres Vaudreuil 33
- **Financement Agricole Canada**
- Financière Agricole du Québec 460
- Fondations André Lemaire 2012 45
- Foundation Genetics 1015
- Frank Lareau / Top Bedding 862
- FSAA- Université Laval 886
- Fusion Expert Conseil 816
- G**
- G3 Canada 420
- Gaétan Martin électricien 307
- Gallagher 77-78
- **Garage Wendel Mathis**
- **GEA Amérique du nord** **208-210**
- Geoshack Canada 1006
- Gérard Dion et fils 812
- **GPS Case-IH / Equipements A. Phaneuf** **624**
- Grandview Concrete Grooving 228
- **Grégoire Besson Canada** **464**
- Grober 312
- Groupe Agristratégies 79
- **Groupe Agritex** **684-688**
- Groupe Alco 864
- Groupe Anderson 144
- **Groupe Conc. John Deere** **740**
- Groupe de courtage Bernard Ducharme 100
- Groupe FBE Bernard Experts 64
- **Groupe Jolco** **T1-T2**
- Groupe Maska 354
- Groupe ProConseil 98
- Groupe RPS 62
- Guillet Machinerie Agricole / Patz 244
- H**
- Harnois Irrigation 674
- Hydro Québec 800
- I**
- **Industries & Équipements Laliberté** **136**
- **Industries Aulari** **470**
- Industries Permo 356
- **Innotag Distributions** **716**
- Institut Technologie Agroalimentaire 414
- **Intact Assurance** **336**
- Irrig-Expert 224
- J**
- J. G. Desrosiers Aluminium 1
- JSB Équipements 326-327
- Jyga Technologies 1035-1036
- K**
- Kärcher 218
- KOPTR Image 361
- **Kubota Canada** **504**
- L**
- La Sole 400
- La Terre de chez nous 820
- Laboratoire GMF 94
- Lareau Assurance 1009
- Lattes Drummond 44
- Law-Marot-Milpro 664
- **Lely Canada** **184**
- **Lemken / Distributions D Palardy** **520**
- Léon Plante 712
- Location Camp Forestier RL 1024
- Logiag 103
- LS Bilodeau 680
- Lyrco Nutrition / ADM Agri-Industries 8
- M**
- Ma revue agricole.com 366
- Mabre Canada 230
- Machinerie Agricole Bois-Francis 952
- Machinerie agricole Saint-Césaire 718
- **Machinerie C.H.** **128**
- Machinerie D M 28
- **Machinerie de ferme Kuhn** **632**
- Machinerie F.M. 1110
- **Machinerie R Gagnon** **1116**
- Machineries Pronovost 430
- Maheu & Maheu 1023
- Maison familiale rurale du Granit 91
- **Manulift EMI** **178**
- Mapleseed 610
- Matélevage 27
- Mégadome / Industries Harnois 674
- Métal Pless 52
- Meunerie Victo / Natursorb 54
- **Milkomax** **926**
- **Monsanto / Dekalb** **662**
- Mouvement Desjardins 822
- **MS-Gregson** **696**
- N**
- Naturaliste, science et nature 1004
- **New Holland Canada** **128**
- Normand (La compagnie) 712

- Nova Grain 1026
- Nufarm 1022
- Nutri-Terre / Louise Rouillard 1014
- Nutri-Vert (2003) 311
- O**
- Olier Grisé 106
- Optimisation Agri-Tuning 1088
- P**
- Pickseed Canada 614
- Pneus Robert Bernard 706
- PNS Tech 309
- Poettinger Canada 1058-1062
- Poly-Mat 104
- Premier Choix Agricole 74
- Probiotech International 302
- Produits soudure Marteck 924
- Produits Vétérinaires Kane 30
- Promat 322
- **Promutuel assurance** **860**
- Propane du Suroit 227
- **Proseeds / Sevita international** **600-604**
- Quivogne Amérique du Nord 1054
- R**
- RAD Équipements 694
- Raymond, Chabot, Grant Thornton 319
- RBC Banque Royale 868
- Recensement de l'agriculture, StatCan 23
- Réseaux Agriconseils 83
- RésotX Solutions 89
- Richardson International 418
- Rovibec Agrisolutions 927
- Roy-Larouche / Dtech 670
- S**
- **S G Ceresco** **424**
- Sabot Solution 80
- Samson Canada 1068
- **Secan** **310**
- Secco International 914
- Select Sires Canada 36
- Semences Empire 611
- **Semences MaizeX** **634**
- **Semences Pride** **355**
- **Semences Prograin** **402**
- Semican 316
- SGL Distribution 710
- **Shur-Gain** **702**
- SIGA Informatique 364
- Sigmasy 337B
- Silo J.M. Lambert 176
- Silo Supérieur 494
- Silos Bleus du Québec 1084
- Soleno 1047-1048
- Solutions Toiture 1025
- **Soucy International** **124**
- Soudure Bernard Bisson 828
- Soudure Plastique Québec 76
- Spectrum Nasco 85
- Structure d'acier Ver-Met 314
- **Synagri** **658**
- Synergie Eurobec International 25
- **Syngenta Semences** **438**
- Syrvet Canada 82
- T**
- Tag sexing technologies ULC 63
- **TD Canada Trust** **60**
- Therrien Couture, avocats 953
- TNT Pro Custom 47
- Turcotte Revêtement Métallique 802
- U**
- UAP Canada 1018
- Ukal Canada 1130
- Unimanix 66
- Univ. McGill / Campus Mac Donald 38
- UPA – Union des producteurs agricoles 61
- V**
- Valacta 70
- Valmétal 486
- Varifan 192
- Végétolab 1044
- **Ventec** **T1-T2**
- Ventes AG Topline 1104
- Ventilation Kasa 220
- VicWest 342
- Viridis environnement 324
- Voltech International 1046
- W**
- Wajax Power Systems 1033-1034
- Weightronics / Manugrain 620
- Wic 668
- William Houde 304-305
- William Houde Services 306
- Y**
- **Yamaha** **870-872**

DC AGRICOLE

Coffrage permanent d'utilisation facile



Notre technologie s'applique à la construction de bâtiments agricoles. Le système de coffrage fait d'extrusions de PVC permet la réalisation de réservoirs et de bâtiments de presque toutes les dimensions.

- Idéal pour les porcheries, les étables, les poulaillers et les réservoirs de ferme.
- Bâtiments rectangulaires, octogonaux, carrés ou circulaires.
- Aucun entretien requis.
- Pas de peinture ou de membrane.
- Fait de PVC respectant les normes sanitaires.
- Possibilité d'ajouter de l'isolation à l'intérieur des murs et d'économiser ainsi de l'énergie.



75, De Vaudreuil, Boucherville (Québec) Canada J4B 1K7
Téléphone : 450.449.6400 • Télécopieur : 450.449.4679
dc-inter.com

Cabines pour tracteurs compacts



Les cabines Curtis offrent des côtés en acier ou des côtés flexibles au choix pour les principaux tracteurs compacts John Deere, Kubota et Massey Ferguson.



Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous !



Robert H. Laning & Sons Ltd.
450 830-0495
laning@kwic.com
www.laning.ca



Concessionnaires du Québec

Amos	Les Équipements Jules Grondin	Tél. : 819 444-1368	Saint-Eustache	Garage Bigras Tracteur	Tél. : 450 473-1470
Ange-Gardien	Durel Inc	Tél. : 450 545-9513	Saint-Ignace	Équipements Baraby-Durel	Tél. : 450 545-9513
Ferme Neuve	Agricole Ferme Neuve	Tél. : 819 587-4393	Sainte-Marguerite	Dorchester Équipement	Tél. : 418 935-3336
La Sarre	Équipements Gélinas inc.	Tél. : 819 333-2481	Saint-Norbert	Tracteur A. Laramée inc.	Tél. : 450 836-3203
L'Épiphanie	Machinerie Forest	Tél. : 450 588-5553	Saint-Omer	Services de réparation Joël	Tél. : 418 364-3212
Lingwick	Centre Agricole Expert	Tél. : 819 877-2400	Saint-Raymond	Machinerie Lourde Saint-Raymond	Tél. : 418 337-4001
Normandin	Équipement JCL	Tél. : 418 274-3372	Sainte-Eulalie	Garage Wendel Mathis	Tél. : 819 225-4444
Ormstown	GPAG Distribution	Tél. : 450 829-4344	Sherbrooke	L'Excellence Agricole de Coaticook	Tél. : 819 849-0739
Desbiens	Distribution JPB	Tél. : 418 344-1010			

/// 2016



PLACE DU COMMERCE

LA VENTE

**PARTEZ À
L'AVENTURE
DE YAMAHA**

À l'achat d'un côté-à-côté Yamaha 2016 neuf et inutilisé :

**PAS DE PAIEMENT
PENDANT
6 MOIS[†]**

CONQUÉRIR LES SENTIERS

L'offre prend fin le 31 décembre 2015. Rendez-vous au www.yamaha-motor.ca pour tout savoir sur les rabais offerts à l'achat de côté-à-côté Yamaha.

EN PRIME!

Vous pourriez avoir droit à un **sac SHAD** ou à un **toit pare-soleil souple***

DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE YAMAHA !

Certaines conditions s'appliquent. Passez chez un concessionnaire participant ou visitez notre site Web pour plus de détails.

† Aucun paiement pendant 6 mois; aucun intérêt pendant 5 mois. Financement à partir de 1,89 % (24 mois) et de 3,89 % (60 mois).

Taux spécial en vigueur jusqu'au 30 septembre 2015. Les taux peuvent changer sans préavis. Lorsque financé par le truchement du programme Power Finance de Yamaha.

Sur approbation du crédit et à l'achat de certains modèles seulement.

* Sac Shad offert exclusivement à l'achat d'un Wolverine R-Spec ou d'un Viking DAE 2016. Toit pare-soleil souple offert exclusivement à l'achat d'un Viking VI.



/// **YAMAHA-MOTOR.CA**

CONCESSIONNAIRES YAMAHA

Eugène Fortier et Fils , Princeville	100, boulevard Baril Ouest	(819) 364-5339	www.eugenefortier.ca
Jasmin Pélouquin Sport , Sorel-Tracy	1210, boulevard Fiset	(450) 742-7173	www.jasminpelouquinsport.com
Le Docteur de la Moto , Sainte-Perpétue	4919, rang St-Joseph	(819) 336-6307	www.docteurdelamoto.qc.ca
Moto RL Lapierre , Saint-Jude	1307, Saint-Édouard	(450) 792-2366	www.motorl.com
MotoSport St-Césaire , Saint-Césaire	800, route 112	(450) 469-2733	www.motosportsc.com
Varin Yamaha , Napierville	245, rue Saint-Jacques	(450) 245-3663	www.varinyamaha.com



PAS DE STRESS,

À CHAQUE RENDEZ-VOUS, ON S'ENGAGE À VOUS LIVRER LES 4 PROMESSES QUI FONT DE NOTRE RÉSEAU UN LEADER MONDIAL.



PRIX SANS STRESS

Point S offre le juste prix sur les pneus neufs, rechapés, industriels et agricoles ainsi que l'entretien et la gestion des pneus de vos véhicules de tous les jours. Et vous savez d'avance combien votre entretien de votre véhicule va vous coûter.



SERVICE D'URGENCE 24/7

Point S sait que votre temps est précieux. C'est pourquoi Point S vous offre un service d'urgence 24/7, même les jours fériés.*
Appelez 1-866-SOS-PNEU



TRANSPARENCE EN TOUS POINTS

Rien ne sera fait sur votre véhicule ou équipement sans que vous soyez informé et que vous ayez donné votre accord.



SERVICE APRÈS-VENTE GARANTI

*Point S prend soin de ses clients. Le service après-vente garanti comprend le resserrage des roues et la recherche des causes de vibration et/ou usures inégales sans frais supplémentaires.***



point S

CERTIFIÉ POIDS LOURD



1-866-SOS-PNEU

POINT-S.CA

*Offre valide chez les détaillants participants seulement. **La recherche des causes et vibrations et/ou d'usures inégales comprend un maximum d'une (1) heure de recherche sans frais sur l'achat de vos pneus neuf chez l'un des détaillants Point S. Offre valide chez les détaillants participants. Point S se réserve le droit de modifier ou mettre fin à cette offre en tout temps et sans préavis.

RÉPAREZ VOTRE BÉTON EN 15 MINUTES



SIMPLICITÉ

Ajoutez seulement de l'eau à la préparation

RAPIDITÉ

Vous pouvez y marcher en seulement 15 minutes

FORCE

Supporte 40000 lb après 3h

FLEXIBILITÉ

Résiste au gel/dégel

POLYVALENCE

- Planchers
- Drains et ancrages
- Marches
- Murs et murets
- etc.



Mix & Fix

MIXANDFIX disponible chez BMR, WAJAX, MEGA COOP ST-BERNARD, etc.

Plus de distributeurs :
www.MixAndFix.ca
1 855 599-1122
info@mixandfix.ca

DEPUIS PLUS DE 70 ANS

Épandeurs à fumier solide
De 210 à 2150 pi³

LE MEILLEUR DE LA TECHNOLOGIE EUROPÉENNE ENFIN AU QUÉBEC!

Remorques dompeuses arrières
De 430 à 1450 pi³



Brochard

Rien ne s'accomplit sans passion!

Filiale Brochard – Drummondville
819 817-4928
brochard-ca.com

RCA

ÉLECTRIQUE
ÉLECTRONIQUE

Le Groupe RCA

Votre entrepreneur électricien partout au Québec

- Chef de fil en électricité et en contrôle agricole.
- Automatisation des fermes et contrôle sans fil à distance.
- Éclairage DEL étanche pour les fermes de toutes sortes.
 - Subvention Hydro-Québec disponible.
- Service d'urgence 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

Appelez-nous pour une soumission :

450 791-0114 • 1 877 790-0114

www.RCAelectrique.ca

RCA Électricité / Électronique
845, rue Paul-Lussier, Sainte-Hélène-de-Bagot J0H 1M0

Venez discuter de vos projets au Salon de l'agriculture !

Applicateur liquide



Applicateur à rampe



Semoir combiné



Disque d'application



Applicateur granulaire



Tracté ou porté



AULARI

1877892-2126 • info@aulari.com • www.aulari.com

Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship[®] (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation des produits commercialisés a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ce produit ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence Through Stewardship[®] est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les cultures Roundup Ready[®] possèdent des gènes qui leur confèrent une tolérance au glyphosate, l'ingrédient actif des herbicides Roundup[®] pour usage agricole. Les herbicides Roundup[®] pour usage agricole détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le canola contient les matières actives difénoconazole, métalaxyl (isomères M et S), fludioxonil et thiaméthoxam. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le canola plus Vibrance[®] est une combinaison de deux produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives difénoconazole, métalaxyl (isomères M et S), fludioxonil, thiaméthoxam et sedaxane. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le maïs (fongicides et insecticide) est une combinaison de quatre produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives difénoconazole, métalaxyl (isomères M et S), fludioxonil, thiaméthoxam et sedaxane. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le maïs avec Poncho[®]/VoTivo[®] (fongicides, insecticide et nématicide) est une combinaison de cinq produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole et clothianidine. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le maïs (fongicides et insecticide) est une combinaison de quatre produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole, clothianidine et la souche Bacillus firmus I-1502. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le soja (fongicides et insecticide) est une combinaison de quatre produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives fluxapyroxad, pyraclostroline, métalaxyl et imidaclopride. La technologie de traitement de semences Acceleron[®] pour le soja (fongicides seulement) est une combinaison de trois produits distincts homologués individuellement qui, ensemble, contiennent les matières actives fluxapyroxad, pyraclostroline et métalaxyl. Acceleron et le logo[®], Acceleron[®], DEKALB et le logo[®], DEKALB[®], Genuity et le logo[®], Genuity[®], JumpStart[®], Refuge Intégral et le logo[®], Refuge Intégral[®], Roundup Ready 2 Technologie et le logo[®], Roundup Ready 2 Rendement[®], Roundup Ready[®], Roundup Transorb[®], Roundup WeatherMAX[®], Roundup[®], SmartStax et le logo[®], SmartStax[®], Transorb[®], VT Double PRO[®] et VT Triple PRO[®] sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Utilisation sous licence. Vibrance[®] et Fortenza[®] sont des marques déposées d'une société du groupe Syngenta. LibertyLink[®] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex[®] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. PonchoMD et Votivo[®] sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leur titulaire respectif.



TOTAL
ENGAGÉ POUR UNE ÉNERGIE MEILLEURE

Suivez-nous sur  Total Canada



TOTAL AU SERVICE DU MONDE AGRICOLE

Depuis plus de 50 ans, TOTAL est partenaire du monde agricole en offrant une gamme de lubrifiants adaptés aux besoins de l'industrie. TOTAL est fier d'offrir sur le marché canadien une ligne de produits haut de gamme alliant performance et efficacité. Pour plus d'informations, consultez notre site web au www.total-canada.ca.

Une gamme d'huiles moteur de haute performance



TOTAL



Besoin de soleil et de chaleur?

Voyage agricole en Andalousie du 22 février au 8 mars 2016

Surveillez l'édition de janvier du *Bulletin des agriculteurs* pour plus d'information

Pour information, appelez-nous:
418 796-3060 ou 1 888 740-3060
Détenteur d'un permis du Québec. 700537

Également offerts:

- Forfaits tout inclus pour toutes les destinations soleil.
- Vols et circuits pour l'Europe et le reste du monde.
- Croisières à la destination de votre choix.
- Voyages ornithologiques.
- Forfaits golf pour pratiquer votre sport favori à l'année.
- Guides-accompagnateurs professionnels pour certaines destinations.



Ag Leader®

www.agleader.com

PRENEZ LES COMMANDES

- Interface de type tablette
- Écran partagé
- WiFi intégré
- Isobus
- Compatibles avec caméras
- Écrans de 8 ou 12 po



Nouveaux écrans
InCommand^{MC} 1200
InCommand^{MC} 800



Vente, service et installation
1 800 363-8727
www.innotag.com



Les épandeurs d'engrais de la gamme L: précision, fonctionnalité et fiabilité



- Changement très rapide du mode d'épandage de plein champ à bordure
- Capacité de trémie de 500 à 5500 litres avec système modulaire
- Largeur de travail de 12 à 42 m



Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous!



Robert H. Laning & Sons Ltd.
450 830-0495
laning@kwic.com
www.laning.ca

MANCHON-FILTRE TRICOTÉ ADS: LE PLUS PERFORMANT!



Fabrication québécoise

ADS

CONCURRENT

FILTRES TRICOTÉS EN POLYESTER

FILTRES NON TISSÉS DE TYPE FEUTRINE

TABLEAU COMPARATIF

Filtre tricoté uniformément réduisant le colmatage	✓	✗
Grande perméabilité à l'eau	✓	✗
Meilleure extensibilité	✓	✗
Filtre sans couture éliminant les risques de ruptures	✓	✗
Filtre avec carbone résistant aux rayons UV	✓	✗
Possibilité de nettoyage	✓	✗



1 819 818-3183
info@ads-pipecanada.ca
ads-pipecanada.ca



Du rêve à la réalité!

Sylvie Lacoste a réalisé son rêve à Matane avec beaucoup d'efforts et de détermination. Elle est maintenant à la tête d'une ferme laitière de 88 vaches. Un rêve qui n'aurait pas été possible sans le soutien et l'aide de ses trois enfants.

Optimiser son robot

Vous avez un robot de traite qui est au maximum de sa capacité. Vous avez l'opportunité de produire un kilogramme de quota de plus. Est-ce possible avec ce même robot?

L'agriculture de précision investit le champ agronomique

L'expert américain et consultant auprès de grandes sociétés agricoles, Marc Vanacht, livre son analyse sur l'adoption de l'agriculture de précision, sur la commercialisation imminente de nouveaux capteurs révolutionnaires et l'utilisation accrue des drones.



Bien-être au pâturage, vraiment?

Selon la croyance populaire, il n'y a rien de mieux que de mettre les animaux au pâturage pour leur procurer du bien-être. Il y a pourtant une foule d'éléments qui, au contraire, créent du stress pour les animaux lorsqu'ils sont au pâturage.

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ:

- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse)
- suspendre temporairement votre abonnement
- nous aviser d'un problème de livraison
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

Téléphone: 514 766-9554
Télécopieur: 514 766-2665
lebulletin.com/abonnement
1, Place du Commerce,
bureau 320,
Île-des-Sœurs (Québec) H3E 1A2

TARIFS D'ABONNEMENT

Prix au Canada (3 ans), taxes incluses:
Québec 140,27\$;
N.-B., N.-É., T.-N.: 137,86\$;
autres provinces: 128,10\$.
Prix au Canada (1 an), taxes incluses:
Québec: 63,24\$;
N.-B., N.-É., T.-N.: 62,15\$;
autres provinces 57,75\$.
Autres pays (1 an): 82\$.
Tarifs en vigueur jusqu'au 31 décembre 2015.

PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant entre 9h et 17h, heure de l'Est, ou en nous écrivant à l'adresse électronique info@lebulletin.com.

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités.

Le Bulletin des agriculteurs, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

Nous sommes tous à la même table. Tirez-vous une bûche!



« Nous avons confiance en la salubrité des cultures que nous produisons et que nous consommons. Nous en sommes très fiers et d'ailleurs, nous ne vendrions jamais un aliment si nous n'étions pas nous-mêmes prêts à le manger. »

– Katelyn Duncan (Saskatchewan)

« L'environnement naturel est essentiel pour les agriculteurs, car nous dépendons du sol et de l'eau pour produire de la nourriture et comme nous vivons aussi sur nos terres, il est primordial de protéger la nature de façon responsable. »

– Doug Chorney (Manitoba)



« Le bien-être de mes animaux est prioritaire parce que si je ne me préoccupe pas de la qualité de vie de mes vaches, elles ne pourront pas fournir de bons produits! »

– Andrew Campbell (Ontario)



Les produits alimentaires salubres, le bien-être des animaux, la viabilité de la terre : tous ces aspects tiennent profondément à cœur aux consommateurs quand ils choisissent leur nourriture. Et tous ces aspects sont tout aussi importants pour tous ceux qui œuvrent en agriculture, mais le grand public a parfois une autre impression. Et cela s'explique en grande partie par le fait que nous ne racontons pas toujours notre propre histoire, alors il arrive souvent que ce soit des gens qui ne font pas partie de l'industrie agricole qui s'expriment.

Tout le monde devrait parler du parcours des aliments de la ferme à l'assiette, alors parlons-en tous ensemble!

Visitez AgriculturePlusQueJamais.ca pour apprendre comment vous pouvez aider à améliorer les perceptions qu'ont les gens de l'agriculture canadienne afin qu'elles reflètent mieux la réalité.


L'agriculture
plus que jamais



Un Claas Xerion ou un JCB 4000, ça c'est un vrai cadeau.

Série 4000 de JCB - 160 à 220 ch

Xerion de Claas - 435 à 530 ch



Même les lutins du
Père Noël ont besoin de
moi. Vite, j'arrive!

Bossé & Frère inc.

275, avenue Bossé, Montmagny, Québec, G5V 2P4

et bientôt dans la région de Saint-Hyacinthe

418 248-0955

Bosse-Frere.com

